

À l'Institut du monde arabe

Les Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

Deuxième édition

RELIGIONS ET POUVOIRS

du 20 au 22 mai 2016

Entrée libre
dans la limite des places disponibles



Préface de Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe



L'Institut du Monde Arabe est depuis 1987 un pont entre la France et le monde arabe dont il a pour mission de souligner l'apport à la civilisation universelle. Il est largement ouvert à tous ceux que préoccupe le destin des deux rives de notre mer commune.

Les relations entre les Français et le monde arabe sont si anciennes, si riches de leurs échanges mutuels, et parfois de leurs affrontements, et leur avenir est si évidemment lié qu'il nous est apparu nécessaire que s'ouvre à nouveau à l'IMA une grande « université populaire ». Elle s'inspire cette année encore du modèle des Rendez-vous de l'Histoire de Blois et, en partenariat avec ceux-ci, est entièrement consacrée à l'histoire du monde arabe.

Je souhaite que tous les spécialistes, universitaires, chercheurs, intellectuels français, européens, arabes, et d'ailleurs se retrouvent chaque année pendant trois jours à l'IMA, avec nos équipes, pour nous faire partager dans un esprit d'échange, de dialogue et d'ouverture leur connaissance de la très riche et passionnante histoire du monde arabe et de son apport à la grande épopée de l'humanité.

Débats, conférences, présentations d'ouvrages, projections de films, expositions feront de ces journées un temps de découverte unique destiné à toutes celles et ceux qui veulent mieux comprendre la marche du monde et le rôle essentiel qu'y jouent depuis des siècles les peuples arabes. Ce Rendez-vous sera une nouvelle fois celui des historiens évidemment, mais aussi celui des éditeurs, des écrivains – auteurs d'essais ou romanciers –, des géographes, des sociologues, des anthropologues, des cinéastes, des photographes, des artistes, et encore celui des responsables politiques et des praticiens de l'action publique... Bref, de tous ceux qui pétrissent la matière historique pour nous en faire découvrir toutes les formes et la complexité.

C'est sur la longue durée que nous entendons établir cette réflexion engagée grâce aux Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe, en abordant dans la deuxième édition un thème d'une importance essentielle tant aujourd'hui qu'à long terme : « religions et pouvoirs ».

Seule la connaissance et la compréhension du passé nous permettront grâce à l'analyse et la discussion de nous situer dans le présent et de préparer, pour le meilleur, le destin que les peuples arabes et les peuples européens ont inévitablement en commun. Seul le rappel et le souvenir de la richesse artistique, philosophique, scientifique, religieuse, politique de nos histoires respectives, de nos différences aussi, nous permettra d'éviter l'incompréhension et le repli sur soi afin que nous puissions poursuivre cette magnifique aventure commune, qui comporte certes des tragédies qu'il ne s'agira pas d'occulter mais de mieux comprendre, dans le sens du respect mutuel et du progrès partagé.

Jack Lang

Président de l'Institut
du monde arabe

Pourquoi le thème de « religions et pouvoirs » pour la deuxième édition des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe ?

Le thème de « religions et pouvoirs » est d'une pertinence fondamentale dans l'approche des monothéismes. En islam, plus singulièrement, il est surtout illustré par la figure du prophète Muhammad, telle qu'elle apparaît dans la Tradition : messager de Dieu et chef politique. De là, la dialectique de Gouvernement de Dieu et gouvernement des hommes, la tension entre le temporel et le spirituel, les rapports entre le politique et le religieux ont déterminé des questionnements centraux de la pensée musulmane, des origines à nos jours : un pouvoir peut-il se réclamer de Dieu et de Son Messager ? Quels sont les critères de sa crédibilité et de sa légitimité ? Pour protéger la pureté de la foi, ne faut-il pas se tenir à l'écart du pouvoir ? Ces questions ont distingué entre elles Ecoles théologiques et juridiques, courants exégétiques et mystiques, pensées philosophiques et politiques.

Par ailleurs, les sociétés musulmanes sont restées, dans leur grande majorité, étrangères à la séparation civique entre le politique et le religieux, fondement des systèmes démocratiques sécularisés. Il est vrai que la notion appartient à une histoire occidentale qui a connu l'exégèse biblique médiévale, la Renaissance et l'humanisme, les Lumières, la naissance de l'individu et la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Un des principaux fondements intellectuels de cette évolution aboutissant à la modernité a été la critique historique et philologique appliquée aux choses de la foi. Dans quelle mesure la pensée musulmane peut-elle accueillir ou pas certains résultats de cette histoire, comme par exemple la contextualisation, la relativisation, l'attitude distanciée dans la perception voire le vécu du religieux ?

Ces problématiques, anciennes et pourtant d'une actualité brûlante, se trouvent au centre de diverses manifestations qui vont consteller les Rendez-vous de l'Histoire de l'IMA.



Mohammad-Ali Amir-Moezzi

Membre du Conseil Scientifique des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

Mardi 17 Mai 2016

Institut du Monde Arabe en Nord Pas-de-Calais Tourcoing

p. 55

Palmyre : la mémoire en danger

⌚ De 18h à 19h30 - Amphi B7, Université Lille 3, Villeneuve-d'Ascq

Maurice Sartre, Emmanuel Laurentin

Jeudi 19 mai 2016

p. 55

Les migrations au Maghreb et au Moyen-Orient :

le temps des révolutions ?

⌚ De 15h à 16h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Thibaut Jaulin, Delphine Pagès-El Karoui, Hélène Thiollet,

Myriam Ababsa, Marie-Antoinette Hily

p. 56

La France en terre d'islam. Expérience coloniale et religions

⌚ De 17h à 18h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Pierre Vermeren

p. 56

Écrire l'histoire de la Révolution tunisienne, 2011-2016

⌚ De 18h30 à 20h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Kmar Bendana, Karima Dirèche, Aziz Krichen, Khadija

Mohsen-Finan, Mohammed-Ali Marouani, Pierre Vermeren

Vendredi 20 mai 2016

p. 53

Peut-on toujours faire une recherche sur le monde arabe, dans le monde arabe ?

La Fabrique de l'Histoire 

⌚ De 9h à 10h - Auditorium (niveau -2)

⌚ Enregistrement en public et en direct

Emmanuel Laurentin, Elena Chiti, Boris James

p. 46

Le Moyen-Orient de 1876 à 1980 (Atelier de préparation aux concours CAPES / Agrégation)

⌚ De 9h à 10h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Anne-Laure Dupont, Catherine Mayeur-Jaouen,

Stéphane Malsagne

p. 16

Le jardin, lieu de pouvoir et de liberté : du jardin privé à l'espace public

⌚ De 10h à 11h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Sylvie Depondt, Henri Rouillé d'Orfeuil, Agnès Carayon,

Eugénie Denarnaud, Gaëlle Gillot et un groupe d'étudiants

de Sciences Po

p. 16

La pluralité des langues. Langues d'Islam et sociétés médiévales. XI^e-XV^e siècle

⌚ De 10h à 11h30 - Atelier (niveau -1)

Mehdi Ghouigate, Benoît Grévin, Etienne Anheim

p. 53

Culturesmondes 

⌚ De 11h à 12h - Auditorium (niveau -2)

⌚ Enregistrement en public et en direct

Florian Delorme

p. 32

La politique arabe de la France **SciencesPo**

⌚ De 11h à 12h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Jean-Pierre Filiu, Dominique de Villepin, Hubert Védrine,
François L'Yvonnet, Frédéric Mion

p. 12

Frerveur et pouvoir à l'aube de l'islam : aux origines de l'orage

⌚ De 12h à 13h - Salle d'exposition (niveau -2)

Mohammad-Ali Amir-Moezzi

p. 17

Aux origines de l'écriture arabe : nouvelles données

⌚ De 12h à 13h30 - Atelier (niveau -1)

Eléonore Cellard, Laïla Nehmé, Christian Robin, Michel Mouton

p. 53

Les femmes dans le monde arabe : permanences et mutations

Concordance des Temps 

⌚ De 12h30 à 13h30 - Auditorium (niveau -2)

🕒 Enregistrement en public

Jean-Noël Jeanneney, Leyla Dakhli

p. 38

Terreur dans l'hexagone. Genèse du djihad français

⌚ De 14h à 15h - Auditorium (niveau -2)

Gilles Kepel

p. 18

Le palais au défi de la mosquée. Religion et contestation du pouvoir en Islam

⌚ De 14h à 15h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Sobhi Bouderbala, Hamit Bozarslan, Giuseppe Cecere,

Laurence Louër, Julien Loiseau

p. 18

Architecture religieuse et pouvoir dans le monde musulman du Moyen Âge au XX^e siècle

⌚ De 14h à 15h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Susana Calvo Capilla, Nasser Rabbat, Ahmed Saadaoui,
Sylvie Denoix

p. 51

Ma thèse en 5 minutes

⌚ De 14h à 15h30 - Atelier (niveau -1)

Emmanuel Laurentin et 9 doctorants des associations

Diwan et Halqa

p. 19

Juifs et chrétiens en pays d'Islam

⌚ De 15h30 à 17h - Auditorium (niveau -2)

Frédéric Abécassis, Bernard Heyberger, Mohammed Kenbib,

Annliese Nef

p. 12

La mondialisation dans le tourbillon des vents contraires

⌚ De 16h à 17h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Mireille Delmas-Marty

p. 20

La liberté de religion et de conviction en Méditerranée : un défi partagé ?

⌚ De 16h à 17h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Valentine Zuber, Jacques Huntzinger, Ali Mezghani,

Alessandro Ferrari, Sayida Ounnissi, Alberto Fabio Ambrosio

p. 20

Routes et itinéraires pèlerins dans le monde arabe du VII^{ème} siècle à nos jours

⌚ De 16h à 17h30 - Atelier (niveau -1)

Katia Boissevain, Sylvia Chiffolleau, Norig Neveu,

Elsa Grugeon, Frédéric Imbert

p. 38

La question de Palestine

⌘ De 17h30 à 18h30 - Auditorium (niveau -2)

Henry Laurens, Isabelle Safa

p. 32

Le féminisme islamique, ou la contestation des pouvoirs par la théologie

Le Monde
DES RELIGIONS

⌘ De 17h30 à 19h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Hanane Karimi, Wassyla Tamzali, Azadeh Kian, Virginie Larousse

p. 13

La puissance au tombeau. Monuments funéraires et charisme politique en Islam

⌘ De 18h à 19h - Salle d'exposition (niveau -2)

Julien Loiseau



p. 13

CONFÉRENCE INAUGURALE

Essai d'histoire immédiate : regard de Wided

Bouchamaoui, prix Nobel de la Paix 2015, sur l'histoire récente de la Tunisie

⌘ De 19h à 20h30 - Auditorium (niveau -2)

Wided Bouchamaoui, Julian Bugier (sous réserve)

Samedi 21 mai 2016

p. 21

Religions, monarchie et république

⌘ De 10h à 11h30 - Auditorium (niveau -2)

Matthieu Rey, Stéphane Lacroix, Tewfik Aclimandos, Henry Laurens

p. 21

Puissances coloniales et autorités religieuses dans le monde arabe

⌘ De 10h à 11h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Mohammed Kenbib, Chantal Verdeil, Pierre-Jean Luizard, Oussila Saaidia

p. 22

Jérusalem : lieux saints, lieux de pouvoirs

⌘ De 10h à 11h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Charles Enderlin, Julien Loiseau, Dominique Trimbur, Vincent Lemire

p. 23

Médine, le pouvoir et la foi

⌘ De 10h à 11h30 - Atelier (niveau -1)

Christian Robin, Hayet Amamou, Anne-Sylvie Boisiveau, Eric Vallet, Françoise Micheau

p. 33

Le centenaire des accords Sykes-Picot

⌘ De 12h à 13h30 - Auditorium (niveau -2)

Leïla Shahid, Elie Barnavi, Henry Laurens, Jean-Paul Chagnollaude, Gaïdz Minassian

p. 39

Moïse, Jésus, Mahomet : hommes de pouvoir ?

⌘ De 12h à 13h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Gérard Mordillat, Jérôme Prieur, Jean-Christophe Attias, Faouzi Skali, Gilles Heuré

p. 14

« Pas de contrainte en religion » : Interprétation de la liberté spirituelle en islam

⌘ De 12h à 13h - Salle d'exposition (niveau -2)

Christian Jambet

p. 46

Que peut-on dire des débuts de l'Islam ?

⌘ De 12h à 13h30 - Atelier (niveau -1)

Annliese Nef, Vanessa Van Renterghem, Véronique Grandpierre

p. 23

Le calife : pape ou empereur ? **L'histoire**

⌘ De 14h à 15h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Valérie Hannin, Julien Loiseau, Gabriel Martinez-Gros, Françoise Micheau, Nabil Mouline

p. 14

Les religions de l'Alexandrie antique. Polythéisme et monothéismes

◇ De 14h à 15h - Salle d'exposition (niveau -2)

Jean-Yves Empeureur

p. 39

Charlemagne et Mahomet

◇ De 14h30 à 15h30 - Atelier (niveau -1)

Philippe Sénac, Bruno Dumézil, Gilles Heuré

p. 33

Quelle place pour l'islam dans une république laïque ?

◇ De 14h30 à 15h30 - Auditorium (niveau -2)

Bernard Cazeneuve, Renaud Dély

p. 34

La liberté de conscience est-elle menacée ? **LA CROIX**

◇ De 15h30 à 17h - Salle d'exposition (niveau -2)

Yves Aubin de la Messuzière, Hélé Béji, Rachid Benzine,

Ziad Hilal, Jean-Christophe Ploquin

p. 34

La gauche face au djihadisme

◇ De 16h à 17h30 - Auditorium (niveau -2)

Jean Birnbaum, Pierre Joxe, Pierre Manent, Eric Aeschmann

p. 40

Une histoire politique de l'islam. Vérités et légendes du califat

◇ De 16h à 17h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Nabil Mouline, Akram Belkaïd

p. 47

L'Empire islamique de sa genèse à la chute de Bagdad

◇ De 16h à 17h30 - Atelier (niveau -1)

Anniese Nef, Emmanuelle Tixier Du Mesnil,

Anne-Marie Hazard-Tourillon

p. 40

Du despotisme dans le monde arabe

◇ De 17h30 à 19h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Souleymane Bachir Diagne, Salam Kawakibi, Hala Kodmani,

Hélène Sallon

p. 41

Le choc des décolonisations. De la guerre d'Algérie aux printemps arabes

◇ De 17h30 à 18h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Pierre Vermeren

p. 47

Quelles ressources numériques pour enseigner l'histoire de l'islam ?

◇ De 18h à 19h30 - Atelier (niveau -1)

Christophe Naudin, Dominique Valerian, Eric Vallet,

Fouzia Messaoudi, Jean-Marie Génard

p. 41

Lumières comparées d'Averroès et Freud

◇ De 18h à 19h - Auditorium (niveau -2)

Jean-Baptiste Brenet, Elisabeth Roudinesco,

François L'Yvonnnet

p. 24

Le décret Crémieux : mythes et réalités historiques

◇ De 19h à 20h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Valérie Assan, Geneviève Dermenjian, Joëlle Allouche-Benayoun

p. 52

Au nom du temple

◇ De 19h30 à 21h - Auditorium (niveau -2)

PROJECTION - DEBAT

Charles Enderlin, Vincent Lemire

p. 24

Discours, acteurs et pratiques du jihad aux marges du dār al-Islām (Iran, Afrique de l'Ouest, Algérie, Soudan, IX^e-XIX^e siècles)

◇ De 19h30 à 21h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Augustin Jomier, Camille Rhoné, Iris Seri-Hersch, Francesco Zappa

Dimanche 22 mai 2016

p. 42

La guerre des civilisations n'aura pas lieu. Coexistence et violence au XXI^e siècle

◇ De 10h à 11h - Auditorium (niveau -2)

Raphaël Liogier, François Burgat, Akram Belkaïd

p. 42

Questions sur l'islam et l'islamisme

◇ De 10h à 11h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Tareq Oubrou, Claude Guibal, Kader Abderrahim

p. 25

Islam en France et islam au Proche-Orient : un regard différent sur la laïcité ?

◇ De 10h à 11h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Saïd Chaaya, Hisham Benaïssa, Dora Maameri

p. 25

L'étude de manuscrits arabes : faire émerger de nouvelles sources, dégager de nouveaux axes de recherche

◇ De 10h à 11h30 - Atelier (niveau -1)

Jean-Charles Coulon, Lahcen Daaïf, Muriel Roiland, Elise Voguet, Ismail Warscheid

p. 35

De l'importance des sciences humaines dans la compréhension des phénomènes de radicalisation

◇ De 11h30 à 13h - Auditorium (niveau -2)

Jocelyne Dakhlia, Raphaël Liogier, Henry Laurens, Alain Fuchs, Samira Ibrahim

p. 43

L'école des colonies

◇ De 12h à 13h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Didier Daeninckx, Yasmine Youssi

p. 26

Conquêtes et conversions dans le judaïsme, le christianisme et l'islam

◇ De 12h à 13h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Sobhi Bouderbala, Annièse Nef, Isabelle Poutrin, Katell Berthelot

p. 48

Les mondes de Soliman le Magnifique

◇ De 12h à 13h30 - Atelier (niveau -1)

Guillaume Calafat, Anne-Marie Hazard-Tourillon, Elodie Roblain

p. 35

Daech est-il l'enfant du wahhabisme ? L'OBS

◇ De 14h à 15h30 - Auditorium (niveau -2)

Stéphane Lacroix, Nabil Mouline, Sara Daniel, Marie Lemonnier

p. 27

Le pouvoir des saints

De 14h à 15h30 - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Michael Laffan, Hassan Majdi, Alexandre Papis, Ruggero Vimercati Sanseverino

p. 27

Les origines de la théocratie

🕒 De 14h à 15h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Maria-Grazia Masetti-Rouault, Giusto Traina,
Christian-Georges Schwentzel, Marie-Françoise Baslez

p. 48

Homeland, Irak, année zéro de Abbas Fahdel : comprendre la rupture de 2003 dans l'histoire de l'Irak et du Moyen-Orient

🕒 De 14h à 15h30 - Atelier (niveau -1)

Frédéric Abécassis, Véronique Grandpierre, Chantal Verdeil

p. 49

Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits : une approche par les cartes

🕒 De 16h à 17h30 - Auditorium (niveau -2)

Jean-Paul Chagnollaud, Carla Eddé, Charles Enderlin,
Vincent Lemire, Bénédicte Tratnjek, Yves Poncelet,
Bertrand Jolivet

p. 43

2084

De 16h à 17h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Boualem Sansal, Yasmine Youssi

p. 28

Droit religieux, justice d'État :

Charia et pratiques judiciaires des origines de l'Islam au monde contemporain

🕒 De 16h à 17h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Mohamed Hocine Benkheira, Moussa Abou Ramadan,
Mathieu Tillier, Ismail Warscheid, Anne-Laure Dupont

p. 29

Les élites religieuses et le pouvoir

🕒 De 16h à 17h30 - Atelier (niveau -1)

Vanessa Van Renterghem, Mustapha Tlili, Sabrina Mervin,
Dominique Avon, Anne-Marie Eddé

p. 29

Histoire(s) des rencontres entre le monde arabo- musulman et l'Afrique sub-saharienne

🕒 De 17h30 à 19h - Salle du Haut Conseil (niveau 9)

Jean-Loup Amselle, Thomas Vernet, Constant Hamès,
Jean-Philippe Bras

p. 52

Voyage dans un carton d'archives

Double lecture des archives personnelles du Palestinien Ruhi
Al-Khalidi (1864-1913), consul général ottoman à Bordeaux
(1898-1908)

🕒 De 18h à 19h - Auditorium (niveau -2)

Mathias Enard, Leyla Dakhli, Vincent Lemire

p. 36

Engagement religieux et pouvoir sur soi

SCIENTES HUMAINES

🕒 De 18h à 19h30 - Salle d'exposition (niveau -2)

Géraldine Casutt, Loïc Lepape, Tobie Nathan, Héroïse Lhéréty

p. 30

Frontières et pouvoirs au Proche-Orient et en Égypte de l'Antiquité au Moyen Âge

🕒 De 18h à 19h30 - Atelier (niveau -1)

Sylvain Dhennin, Bernard Geyer, Marie-Odile Rousset,
Dominique Valérian



Toutes les rencontres seront enregistrées et
disponibles par la suite soit sur YouTube (podcasts
vidéo), soit via Soundcloud (podcasts audio).
Les rencontres ayant lieu dans l'auditorium seront
retransmises en direct sur la chaîne YouTube de l'IMA.
[youtube.com/imarabe](https://www.youtube.com/imarabe)



Retrouvez l'ensemble des ouvrages présentés
ainsi qu'une sélection spéciale
«Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe»
à la Librairie- Boutique de l'IMA (niveau 0).



Conférences



Vendredi 20 mai

De 12h à 13h

Salle d'exposition

(niveau -2)

Ferveur et pouvoir à l'aube de l'islam : aux origines de l'orage

CONFERENCE de **Mohammad-Ali Amir-Moezzi**, islamologue, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)

Les tout premiers siècles de l'islam ont été marqués par deux faits indissolublement liés qui ont façonné son histoire et sa spiritualité jusqu'à nos jours : une violence chronique se manifestant principalement sous forme de guerres civiles et de conflits fratricides d'une part, l'élaboration et la diffusion de ses deux sources scripturaires, à savoir le Coran et les Hadiths d'autre part. Malgré la contemporanéité des deux phénomènes et le fait que l'on retrouve les mêmes acteurs historiques de part et d'autre, l'articulation entre eux a rarement été l'objet de la recherche critique. Les questions de la succession temporelle et de l'héritage spirituel du prophète Muhammad semblent constituer le point nodal de cette articulation. Nous sommes donc au centre des rapports entre pouvoir et religion qui ont déclenché de sanglants conflits opposant surtout les clans Omeyyades et Hâshimides, racines des violences séculaires entre sunnites et chi'ites.

Vendredi 20 mai

De 16h à 17h

Salle du Haut Conseil

(niveau 9)

La mondialisation dans le tourbillon des vents contraires

CONFERENCE de **Mireille Delmas-Marty**, professeure émérite au Collège de France et membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

Les processus que l'on appelle « mondialisation » sont traversés ou animés par des tendances ou aspirations contraires, ce que l'on peut représenter sous la forme d'une rose des vents permettant de visualiser ces tensions. Tensions entre quatre vents dominants – liberté contre sécurité, compétition contre coopération – mais aussi entre vents intermédiaires – innovation contre conservation, exclusion contre intégration. Tensions repérables dans les grands drames actuels de cette mondialisation – durcissement de la concurrence internationale, domination du capital financier et délocalisations, dégradation climatique, « guerres saintes » et terrorisme – et les efforts entrepris pour les surmonter. C'est ce que la conférence-débat s'attachera à montrer.

Vendredi 20 mai
De 18h à 19h
Salle d'exposition
(niveau -2)

La puissance au tombeau

Monuments funéraires et charisme politique en Islam

CONFERENCE de **Julien Loiseau**, directeur du Centre de recherche français à Jérusalem
Lauréat du Grand Prix des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe 2015

Que reste-t-il des somptueux palais des souverains d'Islam, chantés par les poètes et célébrés par les voyageurs ? Quelques relais de chasse des califes omeyyades dans la steppe syrienne, l'empreinte de brique des palais abbassides en Iraq, l'enceinte inexpugnable des forteresses où nombre de sultans se sont peu à peu retranchés... Peu de choses en somme, quelques rares exceptions mises à part comme l'Alhambra de Grenade, cueilli dans son plus bel âge par la Reconquista chrétienne, ou, à Istanbul, le palais de Topkapı, préservé dans son grand âge par la longévité de la dynastie ottomane.

L'érosion des monuments souverains est l'un des paradoxes les plus tenaces de l'histoire islamique. Et pourtant d'autres monuments, plus souvent individuels que dynastiques mais tout aussi souverains que des palais, témoignent encore des ambitions des princes : leurs mausolées. Pourquoi les souverains, mais aussi leurs officiers, tous ceux en somme qui détenaient un pouvoir, édifiaient-ils avec tant de soins leur dernière demeure ? Quel investissement symbolique venait se loger sous leurs dômes funéraires aux dimensions d'une mosquée ? Enracinant la puissance au tombeau, ces monuments, dont de nombreuses répliques sont édifiées par les puissants d'aujourd'hui, nous disent quelque chose de la nature du pouvoir en Islam.

Vendredi 20 mai
De 19h à 20h30
Auditorium
(niveau -2)

Essai d'histoire immédiate : regard de Wided Bouchamaoui sur l'histoire récente de la Tunisie

CONFERENCE INAUGURALE de **Wided Bouchamaoui**, Prix Nobel de la Paix 2015, sous la forme d'un entretien avec **Julian Bugier**, journaliste à France 2 (sous réserve). En présence de **Najat Vallaud-Belkacem**, ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (sous réserve).

Samedi 21 mai

De 12h à 13h

Salle d'exposition

(niveau -2)

“Pas de contrainte en religion” :

Interprétation de la liberté spirituelle en islam

CONFERENCE de **Christian Jambet**, Directeur d'études en philosophie islamique à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.

Dans l'esprit et la lettre des théologies majoritaires en islam, la liberté de l'homme est inséparable de la Loi et du décret divin. On montrera que les formes de la liberté consistent non à s'abstraire de l'ordre divin intégral, mais à se rendre, en quelque façon, semblable à Celui qui l'instaure, par une démarche intérieure et spirituelle. On prendra l'exemple de l'interprétation de la phrase fameuse, présente dans le Coran (2, 256), « Pas de contrainte en religion », par le grand philosophe Mullâ Sadrâ, et l'on s'interrogera sur le sens, pour le destin de l'islam, de la distinction entre une liberté intérieure, perfection de l'âme, et une liberté extérieure à la Loi, jugée illicite ou illusoire.

Samedi 21 mai

De 14h à 15h

Salle d'exposition

(niveau -2)

Les religions de l'Alexandrie antique

Polythéisme et monothéismes

CONFERENCE de **Jean-Yves Empereur**, archéologue, fondateur du Centre d'Etudes Alexandrines.





Tables rondes



Vendredi 20 mai
De 10h à 11h30
Salle d'exposition
(niveau -2)

Le jardin, lieu de pouvoir et de liberté : du jardin privé à l'espace public

TABLE RONDE avec **Agnès Carayon**, commissaire de l'exposition ;

Eugénie Denarnaud, paysagiste ; **Henri Rouillé d'Orfeuill**, ancien directeur du Centre de recherche agronomique pour le développement (CIRAD) ; **Gaëlle Gillot**, maître de conférences en Aménagement de l'espace, urbanisme à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Baptiste Gardin, Delia Roling, Karine Fessard, Alix Pornon, Juliette Viard-Gaudin, Ema Giulia Zaharia, étudiants à Sciences Po et **Sylvie Depondt**, commissaire générale de l'exposition « Jardins d'Orient. De l'Alhambra au Taj Mahal ».

Après un rappel du rôle de l'oasis, modèle social et environnemental par **Henri Rouillé d'Orfeuill**, puis l'évocation du jardin privé dans le monde oriental, lieu de délices mais également lieu ostentatoire où le prince affiche ses capacités à maîtriser la nature, par **Agnès Carayon**, on abordera la lente conquête de l'espace public dans les grandes villes de l'époque coloniale avec **Gaëlle Gillot**. Enfin un groupe d'étudiants de **Sciences Po** présentera les résultats de ses recherches autour des jardins participatifs et du nouveau rapport qui se noue entre citadins et nature en ville, alors qu'**Eugénie Denarnaud** évoquera des expériences similaires menées actuellement à Tanger.

☒ Rencontre en lien avec l'exposition « Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal ».

Vendredi 20 mai
De 10h à 11h30
Atelier
(niveau -1)

La pluralité des langues. Langues d'Islam et sociétés médiévales. XI^e-XV^e siècle

TABLE RONDE avec **Mehdi Ghouirgate**, maître de conférences à l'Université

Montaigne de Bordeaux, **Benoît Grévin**, chargé de recherches au CNRS et **Etienne Anheim**, Université de Versailles/Saint-Quentin, directeur de la rédaction d'*Annales. Histoire, Sciences sociales*.

L'objectif de cette table ronde est de présenter et discuter le dossier intitulé « Langues d'Islam » publié dans la revue *Annales. Histoire, Sciences sociales*. Ce dossier fait se rencontrer les études historiques portant sur l'Islam médiéval et les études linguistiques issues de l'orientalisme. Le propos : faire des langues pratiquées dans les pays d'Islam un objet d'histoire, en posant la question de la pluralité des niveaux linguistiques à l'intérieur d'une même langue, comme l'arabe, et en s'interrogeant sur les relations de l'arabe avec d'autres langues, au sein de l'Islam, comme le berbère, ou à ses frontières, comme dans la péninsule italienne. L'hypothèse qui guide les travaux publiés par Mehdi Ghouirgate, Benoît Grévin et Eric Vallet est qu'une approche

sociolinguistique des sociétés de l'islam médiéval permet à la fois une relecture de leur dynamique culturelle et une interrogation sur les rapports entre société, religion et pouvoir.

☞ Carte Blanche à la *Revue des Annales. Histoire, Sciences sociales*.

Vendredi 20 mai

De 12h à 13h30

Atelier

(niveau -1)

Aux origines de l'écriture arabe : nouvelles données

TABLE RONDE avec **Christian Robin**, directeur de recherche émérite au CNRS, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, spécialiste d'épigraphie et d'histoire de l'Arabie préislamique; **Laïla Nehmé**, directrice de recherche au CNRS, UMR Orient et Méditerranée; **Eléonore Cellard**, chercheuse au Collège de France, rattachée à la chaire « Histoire du Coran. Texte et transmission » et **Michel Mouton**, directeur du Centre français d'Archéologie et de Sciences Sociales (CEFAS).

Pendant longtemps, on a considéré que les inscriptions arabes les plus anciennes étaient trois inscriptions découvertes en Syrie, toutes les trois antérieures à l'avènement de l'islam et datées du VI^e siècle apr. J.-C. L'exploration archéologique de l'Arabie a livré depuis une dizaine d'années un nombre remarquable de documents épigraphiques qui, entre autres avancées, nous apportent des éléments très nouveaux sur les étapes formatives de l'écriture arabe. Les lettres utilisées dans des textes gravés au IV^e et au début du VI^e siècle, au nord-ouest et au sud de l'Arabie Saoudite, montrent déjà toutes les caractéristiques, ou presque, de l'arabe. Celles du nord-ouest témoignent par ailleurs clairement du passage progressif de l'écriture nabatéenne à l'écriture arabe et contiennent un certain nombre d'emprunts lexicaux à l'arabe.

☞ Carte blanche proposée par le Centre français d'Archéologie et de Sciences Sociales (Koweït / Sanaa)



Vendredi 20 mai
De 14h à 15h30
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Le palais au défi de la mosquée

Religion et contestation du pouvoir en Islam

TABLE RONDE avec **Sobhi Bouderbala**, Université de Tunis ; **Hamit Bozarslan**, directeur d'études à l'EHESS ; **Giuseppe Cecere**, professeur associé à l'Université de Bologne ; **Laurence Louër**, chargée de recherche à Sciences Po et **Julien Loiseau**, directeur du Centre de recherche français à Jérusalem.

La contestation du pouvoir politique en Islam a souvent emprunté le langage de la critique religieuse ou de la dissidence confessionnelle. Dans le premier cas, les hommes de religion dénoncent volontiers l'illégitimité du souverain, l'illégalité de son exercice du pouvoir au regard de la chariah ou la vanité de sa puissance mondaine face à la toute-puissance de Dieu et de ses agents. Dans le second cas, c'est une communauté ou un peuple tout entier qui fait sécession au nom de croyances ou de l'observance de pratiques en dissidence de l'orthodoxie défendue par le souverain. Dans l'un et l'autre cas, ce rapport contrarié du religieux et du politique ne s'enracine pas, comme le voudrait un postulat communément admis, dans la confusion de la religion et du pouvoir en Islam, mais bien au contraire dans le rejet du politique hors de la sphère, légale ou spirituelle, que les hommes de religion entendent définir et défendre. Les participants exploreront ces thématiques dans la longue durée de l'histoire de l'Islam, des premiers siècles à nos jours, en accordant une large place à la question du chiisme et à celle du soufisme.

Vendredi 20 mai
De 14h à 15h30
Salle d'exposition
(niveau -2)

Architecture religieuse et pouvoir

dans le monde musulman du Moyen Âge

au XX^e siècle

TABLE RONDE avec **Nasser Rabbat**, professeur, chaire Aga Khan, MIT et chercheur invité à l'Institut d'études avancées de Paris ; **Ahmed Saadaoui**, professeur d'histoire et d'archéologie à l'université de La Manouba, Tunis ; **Susana Calvo Capilla**, université Complutense de Madrid, département d'Histoire de l'art et **Sylvie Denoix**, directrice de recherche au CNRS, Orient et Méditerranée / Islam médiéval.

Quel est le rôle des mosquées dans les processus de légitimation de différents leaders politiques ? Les exemples des califes omeyyades de Cordoue, de la régence turque de Tunis et des régimes autoritaires du Moyen-Orient contemporain permettront de répondre à cette question. De fait, ces phénomènes sont complexes et les référents peuvent être pluriels. Ainsi, des califes d'al-Andalus fondent leur discours

de légitimation politique à la fois sur l'héritage antique qu'ils magnifient et sur l'ornementation de la *maqsûra* de la grande mosquée de Cordoue. À Tripoli, Tunis et Alger, capitales des trois régences ottomanes du Maghreb, l'étude des modalités de construction des mosquées, de leur architecture et de leur décor, l'analyse de leur gestion et des rituels religieux qui s'y pratiquaient, permet de distinguer ces lieux de ceux qui étaient destinés à la population autochtone, en s'inscrivant dans les traditions anciennes héritées du Moyen Âge. Enfin, l'architecture des « mosquées d'État » montre qu'elles sont désormais une arme de choix pour proclamer des identités religieuses revigorées et présenter une image de régimes aussi inflexibles que fermes qui tentent de dissimuler leurs faiblesses en jouant le jeu de la religion.

Vendredi 20 mai

De 15h30 à 17h

Auditorium

(niveau -2)

Juifs et chrétiens en pays d'Islam

TABLE RONDE avec **Annliese Nef**, maître de conférences, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Mohammed Kenbib**, professeur émérite, Université de Rabat ; **Bernard Heyberger**, Directeur d'études à l'EHESS et à l'EPHE et **Frédéric Abécassis**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'ENS Lyon.

Les nouvelles dramatiques qui nous parviennent d'Irak, de Syrie ou du Nigéria ont placé sur le devant de la scène la question de la place des juifs et des chrétiens en Islam. La table ronde reviendra sur l'élaboration juridique islamique de la « protection » (*dhimma*) ainsi que sur la place des « minorités » dans les empires musulmans, puis dans les Etats nationaux contemporains. Elle montrera également que chrétiens et juifs ont été et sont encore des parties prenantes actives dans des sociétés discriminantes, mais plurielles, aujourd'hui menacées.



Vendredi 20 mai
De 16h à 17h30
Salle d'exposition
(niveau -2)

La liberté de religion et de conviction en Méditerranée : un défi partagé ?

TABLE RONDE avec **Valentine Zuber**, historienne, École pratique des hautes études ; **Jacques Huntzinger**, ancien ambassadeur, Collège des Bernardins ; **Ali Mezghani**, juriste, Université Paris 1 ; **Alessandro Ferrari**, juriste, Université de l'Insubrie (Côme-Varèse) ; **Sayida Ounnissi**, députée tunisienne ; **Alberto Fabio Ambrosio**, théologien.

A l'occasion de cette table-ronde, nous reviendrons sur les défis récents concernant la sauvegarde de la liberté de religion et de conviction pour chacun et pour tous dans l'espace euro-méditerranéen. Nous évoquerons en tout premier lieu le problème de l'existence et de la reconnaissance des minorités religieuses, tant en terre d'islam qu'en Europe. Le pluralisme grandissant de nos sociétés, tant au nord qu'au sud de la Méditerranée pose en effet le problème de la place et de la réalité de la citoyenneté des membres des minorités religieuses dans les pays méditerranéens. Droit à la liberté de conscience, à pratiquer individuellement ou collectivement son culte dans l'espace public, à changer de religion ou à n'en avoir aucune : les différentes situations concernant les droits inhérents à la liberté de religion et de conviction seront successivement interrogées et débattues. Nous nous pencherons enfin sur les limites existantes – ou souhaitables – pour la préservation de la paix civile et sociale à donner à la liberté de religion et de conviction dans le cadre des différentes sociétés évoquées.

 Carte Blanche à l'École Pratiques des Hautes Etudes et au Collège des Bernardins

Vendredi 20 mai
De 16h à 17h30
Atelier
(niveau -1)

Routes et itinéraires pèlerins dans le monde arabe du VII^e siècle à nos jours

TABLE RONDE avec **Katia Boissevain**, chargée de recherches au CNRS en anthropologie (Idemec, 7307) ; **Sylvia Chiffolleau**, chargée de recherches au CNRS en histoire contemporaine (LAHRA, UMR 5190) ; **Norig Neveu**, chercheuse (MAE) au Département des Études contemporaines (IFPO Amman) ; **Elsa Grugeon**, doctorante associée au Département des Etudes contemporaines (IFPO territoires palestiniens) et **Frédéric Imbert**, professeur des Universités, directeur scientifique du Département des Etudes arabes, médiévales et modernes (IFPO Beyrouth).

Depuis le début de l'époque islamique et jusqu'au XXI^e siècle, les itinéraires pèlerins musulmans ont été l'objet de toutes les attentions : ils ont constamment été redessinés au gré des décisions des pouvoirs en place, des contraintes de sécurité

mais aussi des évolutions technologiques voire en fonction des normes sanitaires. Les routes pèlerines coïncidaient bien souvent avec des voies commerciales et des axes de circulation pour les personnes. Leur contrôle fut un enjeu de première importance pour les pouvoirs politiques successifs, d'autant que ces derniers devaient assurer non seulement le bon déroulement du pèlerinage mais aussi la sécurité de la caravane se rendant à La Mecque et Médine. Quelles étaient les modalités de pratiques et de contrôle des itinéraires pèlerins musulmans à l'échelle locale et régionale ?

 Carte Blanche à l'Institut français du Proche-Orient (IFPO)

Samedi 21 mai

De 10h à 11h30

Auditorium
(niveau -2)

Religions, monarchie et république

TABLE RONDE avec **Matthieu Rey**, maître de conférences à la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe du Collège de France ; **Stéphane Lacroix**, professeur associé à l'École d'Affaires internationales de Sciences Po et chercheur au CERI ; **Tewfik Aclimandos**, historien, spécialiste de l'islam politique et **Henry Laurens**, professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe.

Avec la fin du califat ottoman en 1924, les dénominations traditionnelles des pouvoirs en islam disparaissent. Les sultanats se transforment en royautes sur le modèle européen et des républiques apparaissent. La table ronde a pour but d'analyser certains cas : Égypte, Arabie Saoudite, Syrie, Irak.

Samedi 21 mai

De 10h à 11h30

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Puissances coloniales et autorités religieuses dans le monde arabe

TABLE RONDE avec **Mohammed Kenbib**, professeur émérite, Université de Rabat ; **Chantal Verdeil**, maître de conférences en histoire du Moyen-Orient contemporain à l'INALCO ; **Pierre-Jean Luizard**, chercheur au CNRS, spécialiste du Moyen-Orient contemporain et **Oissila Saaidia**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Lyon 2.

Dès le XIX^e siècle, les impérialismes européens se sont exercés sur l'ensemble du monde arabe selon des modalités différentes. De manière directe comme en Algérie, ou indirecte comme au Levant, les puissances ont cherché à affaiblir les pouvoirs en place et à contrôler les populations. Si les aspects économiques et politiques ont fait l'objet de nombreux travaux, la dimension culturelle de la colonisation connaît, ces

dernières décennies, un renouveau à travers un nouvel axe, celui du religieux. L'étude des politiques des puissances en direction des religions s'avère un segment spécifique de l'histoire de la colonisation où se focalise le paradoxe du système colonial mettant en évidence l'impossible concordance entre des principes à prétention universaliste et un pragmatisme qui relève de la *realpolitik*. Les autorités coloniales ont dû gérer différentes religions dans un contexte pluriconfessionnel et de domination. Face à la diversité religieuse du monde arabe, quelles politiques ont été mises en place ? Comment les populations ont-elles réagi aux politiques religieuses des puissances ?

Samedi 21 mai

De 10h à 11h30

Salle d'exposition
(niveau -2)

Jérusalem : lieux saints, lieux de pouvoirs

TABLE RONDE avec **Charles Enderlin**, journaliste, ancien correspondant de France 2 à Jérusalem ; **Julien Loiseau**, directeur du Centre de Recherche Français de Jérusalem ; **Dominique Trimbur**, chercheur associé au Centre de Recherche Français de Jérusalem et **Vincent Lemire**, maître de conférences à l'Université Paris-Est / Marne-la-Vallée, directeur du projet ERC « Open-Jerusalem ».

Les lieux saints emblématiques des trois monothéismes sont à la fois des lieux d'expression de la ferveur religieuse et des lieux d'incarnation des pouvoirs politiques. Depuis la fondation mythique du temple de Jérusalem par le roi David jusqu'aux affrontements actuels sur l'esplanade des mosquées, en passant par les conquêtes et les reconquêtes des lieux saints croisés au Moyen Âge, Jérusalem a toujours été au cœur de cette imbrication du politique et du religieux. Pour autant, les trois traditions monothéistes cultivent-elles le même rapport à ces lieux de mémoires bien particuliers qu'on appelle des « lieux saints » ? La gigantesque fabrique patrimoniale du XIX^e siècle a-t-elle durablement modifié la physionomie et l'agencement de ces lieux saints ? Lieux de confrontations mais également lieux de rencontres entre les trois monothéismes, certains monuments de Jérusalem peuvent-ils être considérés comme des lieux saints partagés ?



Samedi 21 mai

De 10h à 11h30

Atelier

(niveau -1)

Médine, le pouvoir et la foi

TABLE RONDE avec **Hayet Amamou**, professeure d'histoire médiévale à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis, doyenne de la Faculté ; **Anne-Sylvie Boisliveau**, responsable du programme « Islamologie » au Labex RESMED / UMR 8167 Orient et Méditerranée ; **Christian Robin**, directeur de recherche émérite au CNRS, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; **Eric Vallet**, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IUF, UMR 8167 Orient et Méditerranée et **Françoise Micheau**, professeure émérite d'histoire médiévale des pays d'Islam à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

L'installation de Muhammad et de ses compagnons en 622 à Yathrib, connue par la suite sous le nom de Médine, la « Ville » du Prophète, fut le point de départ d'un nouvel État adossé à une nouvelle communauté de combattants et de croyants. Mais que peut-on savoir du pouvoir de Muhammad au cours de cette période médinoise ? et de celui des ses successeurs immédiats, les premiers califes, dans les décennies qui ont suivi ? Premier lieu d'élaboration des rapports entre politique et religieux dans l'Islam naissant, Médine est à la fois siège d'une autorité singulière et espace de tensions et d'oppositions.

Samedi 21 mai

De 14h à 15h30

Salle du Haut Conseil

(niveau 9)

Le calife : pape ou empereur ?

TABLE RONDE avec **Julien Loiseau**, directeur du Centre de recherches français à Jérusalem (CRF) ; **Gabriel Martinez-Gros**, professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris-Ouest Nanterre-La Défense ; **Françoise Micheau**, Professeure émérite d'histoire médiévale des pays d'Islam à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Nabil Mouline**, chargé de recherche au CNRS et **Valérie Hannin**, directrice de la rédaction de *L'Histoire*.

Le pouvoir turc républicain abolit le sultanat ottoman en 1922, le califat en 1924. Les deux instances, qu'une historiographie occidentale distinguerait sous le nom de « spirituelle » et de « temporelle », sont alors bien présentes dans les esprits, et le califat est assigné aux tâches spirituelles. Au contraire, aux origines de l'Islam, le calife réunit les deux glaives – ou plutôt ignore leur distinction. Il dirige la prière comme il dirige la guerre. Entre cette indifférenciation des fonctions aux origines et leur distinction finale, deux grands processus liés : la construction d'empires complexes qui diversifie sans cesse les tâches du gouvernement et multiplie les spécialisations ; et l'ethnisation de l'Etat, qui sépare tâches militaires, fiscales et de plume. L'histoire du califat (toujours arabe et quraysite) est inséparable, en fait, dès le XI^e siècle, de celle du sultanat (généralement turc).

L'Histoire

Samedi 21 mai
De 19h à 20h30
Salle d'exposition
(niveau -2)

Le décret Crémieux : mythes et réalités historiques

TABLE RONDE avec **Valérie Assan**, historienne ; **Geneviève Dermenjian**, historienne et **Joëlle Allouche-Benayoun**, sociologue.

Dans l'ensemble de son empire colonial, la France s'est appuyée sur la distinction entre colonisateurs, citoyens de plein droit, et « indigènes » colonisés, dépourvus de droits civiques. Le décret du 24 octobre 1870, couramment appelé « décret Crémieux », par lequel 35 000 juifs algériens « indigènes » ont obtenu les droits du citoyen, constitue quasiment la seule exception à cette règle. De sa promulgation à nos jours, ce décret a suscité polémiques, contresens et réinterprétations rétrospectives. Nous proposons de déconstruire les mythes autour de cette mesure par une approche historique pédagogique.

 Carte Blanche à Aix-Marseille Université

Samedi 21 mai
De 19h30 à 21h
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Discours, acteurs et pratiques du jihad aux marges du dār al-Islām

(Iran, Afrique de l'Ouest, Algérie, Soudan, IX^e-XIX^e siècles)

TABLE RONDE avec **Augustin Jomier**, chercheur postdoctoral, Fondation Thiers/CERHIO ; **Camille Rhoné**, maître de conférences, IREMAM (Aix-en-Provence) ; **Iris Seri-Hersch**, maître de conférences, IREMAM (Aix-en-Provence) ; **Francesco Zappa**, maître de conférences, IREMAM (Aix-en-Provence).

Entre histoire et islamologie, cette table-ronde interroge les sens, les usages et les acteurs du jihad dans des « marges » du monde musulman, de l'époque médiévale à l'ère contemporaine. De l'Iran et l'Asie centrale au IX^e siècle au Soudan mahdiste au XIX^e siècle, en passant par l'Afrique de l'Ouest précoloniale et l'Algérie d'après la conquête française, des chefs politiques et des figures religieuses ont fréquemment eu recours à la guerre sainte contre ceux qui étaient considérés comme des ennemis, qu'ils soient ou non musulmans. Discours et pratiques du jihad seront examinés au prisme de leurs temporalités et de leurs finalités : participaient-ils d'une tentative d'islamiser des populations non encore musulmanes ou se situaient-ils en aval de processus d'islamisation déjà anciens, pointant alors des désaccords autour de la délimitation de la communauté musulmane ? De quelles façons divers acteurs politiques et religieux actuels s'approprient-ils ces jihads passés ?

 Carte Blanche à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM).

Dimanche 22 mai
De 10h à 11h30
Salle d'exposition
(niveau -2)

Islam en France et islam au Proche-Orient : un regard différent sur la laïcité ?

TABLE RONDE avec **Saïd Chaaya**, Historien, chercheur au GSRL ; **Hisham Benaïssa**, sociologue, doctorant au GSRL ; **Dora Maameri**, historienne, doctorante au GSRL

En Europe comme dans le monde arabo-musulman, on a pu observer ces dernières décennies le renforcement d'affirmations identitaires à caractère religieux. En France, de tels courants se heurtent en bien des domaines aux limites imposées aux religions par la loi de décembre 1905, mais surtout à la lecture qui souvent en est faite d'une laïcité comprise comme une stricte opposition, voire incompréhension, entre ce qui relève de l'État et ce qui relève des cultes. Le législateur de 1905 avait en vue plutôt d'établir les critères permettant de justes et respectueuses relations entre les autorités civiles et religieuses et d'en préciser les pratiques. L'islam en France, comme les autres cultes, ne peut éviter de se soumettre aux articles de cette loi. Le regard qu'il porte alors sur la laïcité dépend de la manière dont il lit la loi, de manière mesurée ou excessive. Les musulmans vivant en France, depuis plusieurs générations parfois, et les nouveaux arrivés du Proche-Orient peuvent-ils avoir une vision commune de la laïcité ? Si non, pourquoi ? Dans leurs pays d'origine respectifs, l'islam est-il en situation telle que la primauté de la loi civile sur les pratiques religieuses devienne nécessairement source de conflits ?

 Carte Blanche au Groupe Sociétés Religions Laïcités, GSRL-CNRS (Paris)


Dimanche 22 mai
De 10h à 11h30
Atelier
(niveau -1)

L'étude de manuscrits arabes : faire émerger de nouvelles sources, dégager de nouveaux axes de recherche

TABLE RONDE avec **Jean-Charles Coulon**, chargé de recherche à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT-CNRS) ; **Lahcen Daaiïf**, chargé de recherche à l'IRHT-CNRS ; **Muriel Roiland**, documentaliste permanente à l'IRHT-CNRS ; **Elise Voguet**, directrice adjointe de l'IISM ; **Ismail Warscheid**, chargé de recherche à l'IRHT-CNRS.

Mieux connaître l'islam dans ses dimensions historiques, culturelles et dogmatiques est un enjeu politique et social majeur dans le climat actuel de peur et de confrontation. Le travail des membres de la section arabe de l'IRHT vise à la fois à faire émerger de nouveaux corpus documentaires susceptibles de renouveler les bases de notre connaissance des mondes arabo-musulmans médiévaux et modernes et à dégager

des axes de recherches jusque-là peu ou pas abordés pour explorer l'histoire des sociétés musulmanes. Les actes légaux des VIII^e-XV^e siècle, provenant de diverses régions, regroupés dans le cadre d'un projet européen, forment aujourd'hui un corpus pour repenser le droit musulman classique sous l'angle des pratiques juridiques. Les bibliothèques de manuscrits sahariennes et africaines, comme celles de Tombouctou, témoignent de l'émergence d'importantes traditions textuelles, notamment dans le domaine juridique. Les textes permettent d'étudier les populations sédentaires et nomades, la présence et les formes de l'Islam en Afrique. Ces fonds de manuscrits conservent également de nombreux textes de sciences occultes qui incitent à l'étude de l'histoire de la magie, jusque-là quasi ignorée de la recherche sur le monde islamique ; ils rendent possible une approche qui met en relation l'exercice du pouvoir et les échanges de part et d'autre du Sahara.

 Carte Blanche à l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) et à l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT)

Dimanche 22 mai

De 12h à 13h30

Salle d'exposition

(niveau -2)

Conquêtes et conversions dans le judaïsme, le christianisme et l'islam

TABLE RONDE avec **Sobhi Bouderbala**, maître de conférences à l'Université de Tunis ; **Annliese Nef**, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne ; **Isabelle Poutrin**, maître de conférences à l'Université Paris-Est Créteil et **Katell Berthelot**, directrice de recherche au CNRS, Aix-Marseille-Université.

Tenant à distance l'émotion et la controverse suscitées par les récentes conversions forcées de chrétiens au Moyen-Orient, cette table ronde se donne pour but d'examiner de manière historique et critique les processus de conversion liés aux conquêtes, non seulement en contexte musulman, mais aussi en contextes juif et chrétien. Par-delà une vision restrictive de la conversion comme « choix personnel » et « expérience spirituelle », nous réfléchirons aux aspects politiques, juridiques, fiscaux et sociétaux des conversions et au rôle central joué par les institutions. À travers des exemples allant de l'Antiquité à la période moderne, de la Judée hasmonéenne à la Reconquista espagnole en passant par les conquêtes arabes des VII^e et VIII^e siècles et les conquêtes islamique puis « normande » de la Sicile aux XI^e-XIII^e siècles, nous verrons ainsi que la seule logique « religieuse » ne permet pas d'épuiser l'analyse du phénomène de la conversion, et qu'il convient d'en appréhender la dimension éminemment politique.

Dimanche 22 mai

De 14h à 15h30

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Le pouvoir des saints

TABLE RONDE avec **Michael Laffan**, professeur d'histoire à l'Université de Princeton ; **Hassan Majdi**, professeur de sociologie à l'Université d'Agadir ; **Alexandre Papis**, chargé de recherches au CNRS et **Ruggero Vimercati Sanseverino**, chercheur au Centre de théologie islamique à l'Université de Tübingen.

Aboutissement de la sanctification de l'homme, la sainteté semble à première vue un phénomène étranger à la logique du pouvoir. Pourtant, les saints musulmans, les « vertueux » (*as-sulahā*) et les « amis » de Dieu (*al-awliyā*), ont joué un rôle assez visible dans l'histoire de l'Islam et des sociétés musulmanes. Parler du pouvoir des saints signifie donc s'interroger sur les possibilités pour le saint d'exercer une influence sur les hommes grâce à un pouvoir charismatique, spirituel. Puisque le pouvoir du saint ne s'impose pas par la force mais se manifeste par une reconnaissance volontaire de la part des hommes, qu'est-ce qui distingue le pouvoir du saint des autres formes du pouvoir ? A travers le phénomène de la sainteté, la table ronde permettra d'envisager une large compréhension de ce qu'est la relation entre religion et pouvoir. Au-delà de la dimension textuelle et historique de la sainteté, l'on s'interrogera également sur l'actualité de l'influence de la sainteté dans un monde musulman atteint par des bouleversements géopolitiques et socioculturels majeurs dans un monde globalisé.

Dimanche 22 mai

De 14h à 15h30

Salle d'exposition
(niveau -2)

Les origines de la théocratie

TABLE RONDE avec **Maria-Grazia Masetti-Rouault**, directrice d'études à l'EPHE, Section des sciences religieuses ; **Giusto Traina**, professeur d'histoire romaine à l'Université de Paris-Sorbonne, Institut Universitaire de France ; **Christian-Georges Schwentzel**, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Lorraine et **Marie-Françoise Baslez**, professeur émérite d'histoire des religions de l'Antiquité à l'Université de Paris-Sorbonne.

Le modèle politique de la théocratie constitue-t-il une référence et un principe clivant entre l'Orient et l'Europe ? Invoquer ce modèle revient souvent implicitement à souligner le contraste entre deux traditions millénaires, opposant des pays européens formés au moule de la cité antique et des systèmes orientaux caractérisés par l'étroite imbrication du religieux et du politique. Mais de quoi parle-t-on ? Pour l'opinion commune, théocratie et monothéisme restent étroitement liés. Ce n'est pas évident dans l'Antiquité et pour l'histoire ancienne, où l'emploi du terme « théocratie » dans son acception actuelle ne va pas de soi. Il importe donc de revisiter la notion de théocratie dans le cadre historique du Proche et du Moyen-Orient antique, d'en rechercher les origines dans les modèles et

d'en examiner les développements et les représentations. Le souverain oriental était-il un dieu ? Dans quelle mesure le souverain oriental se pose-t-il comme le maître des dieux ? En définitive, une théocratie peut-elle être tolérante ?

Dimanche 22 mai

De 16h à 17h30

Salle d'exposition
(niveau -2)

Droit religieux, justice d'État : Charia et pratiques judiciaires des origines de l'Islam au monde contemporain

TABLE RONDE avec **Mohamed Hocine Benkheira**, directeur d'études à l'EPHE, anthropologue du droit ; **Moussa Abou Ramadan**, professeur de droit musulman à l'Université de Strasbourg ; **Mathieu Tillier**, professeur à l'Université Paris-Sorbonne, historien médiéviste ; **Ismail Warscheid**, chargé de recherche au CNRS, historien moderniste et **Anne-Laure Dupont**, maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne, historienne du monde arabe contemporain.

Les institutions judiciaires mises en place par les musulmans à partir du VII^e siècle sont souvent vues comme l'incarnation d'une légalité islamique imposée par l'État. Pourtant, la relation entre justice et pouvoir fut souvent houleuse. La « charia », système normatif pluraliste, fut élaborée par des juristes indépendants, tandis que les souverains musulmans exerçaient des formes de justice séculière concurrençant la norme islamique. Ce débat réunira des spécialistes des périodes médiévale, moderne et contemporaine, qui interrogeront le fonctionnement de la justice en Islam et son rapport à l'État. Ils discuteront la formation d'un droit se réclamant de la religion et son application dans les tribunaux à travers l'histoire. Ils montreront comment ce droit, mais aussi la justice qui s'en réclame, constituent des systèmes pluriels en interaction constante avec les pouvoirs à l'ombre desquels ils se développèrent.



Dimanche 22 mai

De 16h à 17h30

Atelier

(niveau -1)

Les élites religieuses et le pouvoir

TABLE RONDE avec **Vanessa Van Renterghem**, maître de conférences en histoire médiévale à l'INALCO ; **Mustapha Tlili**, enseignant-chercheur en histoire moderne et directeur du Département d'histoire de l'université de Tunis ; **Sabrina Mervin**, directrice du Centre Jacques Berque à Rabat ; **Dominique Avon**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université du Maine et **Anne-Marie Eddé**, professeur d'histoire médiévale à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Dans le monde arabo-musulman, les relations entre le pouvoir et les élites religieuses – qu'elles soient savantes (oulémas) ou mystiques (soufis) – posent inmanquablement la question du rapport entre le religieux et le politique. Les élites religieuses se confondent-elles avec les élites politiques ? Quel est leur domaine respectif d'intervention et qui détient le pouvoir réel ? Faut-il parler de collaboration ou au contraire de confrontation ? Il n'y a certes pas de réponse unique à ces questions, quand on les examine du Moyen Âge à nos jours, sur un territoire qui va de l'Iran à l'Afrique du Nord. Toutefois, s'interroger, dans une perspective historique, sur l'origine et la répartition des différents pouvoirs, sur leur influence réciproque, sur leurs intérêts communs ou divergents, sur leurs moyens d'action respectifs, permet de combattre certaines idées reçues, de dégager des évolutions et de faire ressortir aussi bien les points communs que la diversité des situations.

Dimanche 22 mai

De 17h30 à 19h

Salle du Haut Conseil

(niveau 9)

Histoire(s) des rencontres entre le monde arabo-musulman et l'Afrique sub-saharienne

TABLE RONDE avec **Jean-Loup Amselle**, anthropologue et ethnologue, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales ; **Thomas Vernet**, maître de conférences - histoire de l'Afrique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; **Constant Hamès**, anthropologue du monde musulman, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et **Jean-Philippe Bras**, professeur de droit public à l'Université de Rouen.

Au printemps 2017, l'Institut du monde arabe consacrera une exposition inédite aux rencontres entre le monde arabo-musulman et l'Afrique sub-saharienne. En préambule de cet événement, cette table ronde introduira les problématiques spécifiques à l'étude de ce continent. Si, comme le rappelle René A. Bravmann, « l'islam en Afrique est presque aussi ancien que la foi elle-même », la religion n'a pas été le premier moteur

des contacts. Il est possible aujourd'hui de distinguer les processus de l'islamisation du VIII^e siècle à nos jours. Cette étude permet à la fois de faire émerger des singularités propres à chaque société et d'offrir une approche décloisonnée du continent où les notions de *nord* et de *sud* s'effacent. Une histoire commune se dessine alors et trouve une expression privilégiée dans la création.

☒ Rencontre en lien avec la future exposition de l'Institut du monde arabe

Dimanche 22 mai

De 18h à 19h30

Atelier

(niveau -1)

Frontières et pouvoirs au Proche-Orient et en Égypte de l'Antiquité au Moyen Âge

TABLE RONDE avec **Sylvain Dhennin**, chargé de recherche au CNRS (HiSoMA UMR 5189), ancien membre de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire ; **Bernard Geyer**, directeur de recherche au CNRS (Archéorient, UMR 5133) ; **Marie-Odile Rousset**, chargée de recherche au CNRS (Archéorient, UMR 5133) ; **Dominique Valérian**, Professeur d'histoire médiévale à l'Université Lumière - Lyon 2 / CIHAM, UMR 5648

Le concept de frontière établit une relation entre les espaces qu'elle sépare. C'est une zone reconnue comme une limite, qui a de ce fait un rôle structurant et qui constitue un enjeu constant, que cette limite soit respectée, ou franchie. Le nom de cet espace de délimitation porte, dans notre langue, une connotation militaire due à son étymologie, mais elle ne peut être définie uniquement ainsi. Étendue, perdue, protégée, valorisée, imaginée, appropriée et réappropriée, la frontière a depuis toujours fait l'objet d'une attention particulière. Les différents moyens qui ont été mis en œuvre pour la maîtriser constituent autant de miroirs des sociétés et de leurs voisins. La table ronde se propose d'envisager les zones frontalières dans leurs relations avec les différentes composantes du pouvoir : politique, économique, administratif, militaire ou religieux, mais aussi du point de vue des populations habitant dans ces zones souvent considérées comme marginales. Alors que les frontières de plusieurs pays du Proche-Orient sont actuellement objets de conflits, que peut nous apporter la profondeur historique dans la compréhension des spécificités de cet espace ?

☒ Carte Blanche à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon)



Débats d'actualité



Vendredi 20 mai

De 11h à 12h30

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

SciencesPo

La politique arabe de la France

DEBAT avec **Jean-Pierre Filiu**, professeur à Sciences Po ;

Dominique de Villepin, ancien Premier ministre, ancien ministre des Affaires étrangères (2002-2004) ; **Hubert Védrine**, ancien ministre des Affaires étrangères (1997-2002).

Modérateur : **François L'Yvonnnet**, professeur de philosophie et éditeur.

Discours introductif de **Frédéric Mion**, directeur de Sciences Po

Le livre de Jean-Pierre Filiu – *Les Arabes, leur destin et le nôtre. Histoire d'une libération* (2015, La Découverte) – remonte à l'expédition de Bonaparte en Egypte, en 1798, pour nous offrir une histoire des Arabes intimement liée à la nôtre. C'est pour mieux comprendre cette histoire et ce destin communs que sont réunis autour de l'auteur deux experts et acteurs majeurs de la politique étrangère de la France. Tous les trois, en portant leur regard sur la longue durée, nous détailleront ce lien particulier qui unit la France au monde arabe depuis si longtemps.

Rencontre en partenariat avec Sciences Po

Vendredi 20 mai

De 17h30 à 19h

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Le Monde
DES RELIGIONS

Le féminisme islamique, ou la contestation des pouvoirs par la théologie

DEBAT avec **Hanane Karimi**, porte-parole du collectif « Les Femmes dans la Mosquée » ; **Wassyla Tamzali**, avocate, ex-directrice des Droits des femmes à l'Unesco ; **Azadeh Kian**, professeur de sociologie à l'université Paris VII-Diderot, directrice du Centre d'enseignement, de documentation et de recherches sur les études féministes (CEDREF).

Modératrice : **Virginie Larousse**, rédactrice en chef du magazine

Le Monde des Religions

Alors que le féminisme occidental est profondément ancré dans une tradition laïque, des croyantes luttent, dans le monde musulman, pour faire évoluer leur société, tout en inscrivant leur discours dans le cadre islamique. Proposant une relecture des textes sacrés, elles contestent les pouvoirs religieux et politiques pour défendre l'égalité des sexes, la justice sociale et les réformes religieuses. Quels sont les arguments mis en avant par les féministes musulmanes ? En quoi leur discours se distingue-t-il de celui des féministes laïques ? Dans quelle mesure parviennent-elles réellement à faire bouger les lignes ?

Samedi 21 mai

De 12h à 13h30

Auditorium

(niveau -2)

Le centenaire des accords Sykes-Picot

DEBAT avec **Leïla Shahid**, ancienne ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne, de la Belgique et du Luxembourg ; **Elie Barnavi**, ancien ambassadeur d'Israël en France, historien et écrivain ; **Henry Laurens**, professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe ; **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur des universités et directeur de l'iReMMO.

☪️ Modérateur : **Gaïdz Minassian**, journaliste au *Monde*

Le 16 mai 1916, la France et l'Angleterre concluent les accords secrets dits Sykes-Picot qui allaient organiser, entre ces deux nations, le partage du Moyen-Orient après la défaite de l'Empire ottoman. Ces accords seront la base du tracé des frontières des États de la région, frontières qui subsistent encore aujourd'hui, même si le conflit israélo-palestinien, la guerre en Syrie et l'irruption de Daech semblent de plus en plus remettre en cause l'ordre établi. Qu'en est-il vraiment ?

Samedi 21 mai

De 14h30 à 15h30

Auditorium

(niveau -2)

Quelle place pour l'islam dans une République laïque ?

ENTRETIEN avec **Bernard Cazeneuve**, ministre de l'Intérieur

☪️ Modérateur : **Renaud Dély**, rédacteur en chef à *L'OBS*.

La France compte aujourd'hui aux alentours de 5 millions de musulmans. Même s'ils sont loin d'être tous pratiquants, se pose inévitablement la question de la place que leur réserve une République laïque qui s'est forgée à la fin du XIX^e et au début du XX^e, à une époque où y dominaient les religions chrétiennes. Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur et des Cultes, nous donnera sa vision du « bien vivre ensemble » dans la France du XXI^e siècle.



Samedi 21 mai

De 15h30 à 17h

Salle d'exposition
(niveau -2)

LACROIX

La liberté de conscience est-elle menacée ?

DEBAT avec **Yves Aubin de la Messuzière**, diplomate, ancien ambassadeur en poste dans le monde arabe ; **Hélé Béji**, fondatrice du Collège international de Tunis ;

Rachid Benzine, islamologue, chercheur associé à l'Observatoire du Religieux (IEP Aix-en-Provence) ; **Père Ziad Hilal**, curé de la paroisse Saint-Sauveur à Homs, en Syrie.

☪️ Modérateur : Jean-Christophe Ploquin, Rédacteur en chef à *La Croix*.

La liberté de conscience et de religion est un des droits reconnus dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Le texte onusien précise qu'il « implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, tant en public qu'en privé (...) ». Qu'en est-il aujourd'hui de cette liberté fondamentale dans le monde arabe et en Europe ? Les autorités des trois grandes religions monothéistes – le judaïsme, le christianisme et l'islam – adhèrent-elles à ce principe ? Les États sont-ils en mesure de l'appliquer ? En France, la laïcité offre-t-elle un cadre ouvert pour l'expression des différentes pratiques ? Au-delà de la liberté individuelle, la liberté de conscience apparaît aussi comme un enjeu déterminant pour assurer le pluralisme des sociétés.

Samedi 21 mai

De 16h à 17h30

Auditorium
(niveau -2)

La gauche face au djihadisme

DEBAT avec **Jean Birnbaum**, journaliste, essayiste, responsable du *Monde des Livres* ;

Pierre Joxe, ancien ministre de l'Intérieur et de la Défense ;

Pierre Manent, philosophe, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales.

☪️ Modérateur : **Eric Aeschmann**, journaliste pages Débats et Culture à *L'OBS*.

☪️ Présentation des ouvrages *Un silence religieux. La gauche face au djihadisme* (2016, Seuil) de **Jean Birnbaum**, et de *Situation de la France* (2015, Desclée de Brouwer) de **Pierre Manent**.

Alors que la religion redevient partout une force politique, la gauche est-elle désarmée pour affronter ce retour de flamme ? À ses yeux, le plus souvent, la religion ne représente-t-elle pas qu'un simple symptôme social, une illusion qui appartient au passé ? Si elle devait s'avérer incapable de prendre la croyance au sérieux, comment la gauche pourrait-elle comprendre l'explosion du fondamentalisme ? Comment pourrait-elle admettre que le djihadisme soit aujourd'hui la seule cause pour laquelle des milliers de jeunes Européens sont prêts à aller mourir loin de chez eux ? Et comment accepterait-elle que ces jeunes sont loin d'être tous des déshérités ? A ces questions posées par Jean Birnbaum dans son essai, Pierre Joxe et Pierre Manent apportent quelques réponses.

Dimanche 22 mai
De 11h30 à 13h
Auditorium
(niveau -2)

De l'importance des sciences humaines dans la compréhension des phénomènes de radicalisation

DEBAT avec **Jocelyne Dakhli**, directrice d'études à l'EHESS ; **Alain Fuchs**, président du CNRS ; **Henry Laurens**, professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe ; **Raphaël Liogier**, professeur à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence.

☞ Modératrice : **Samira Ibrahim**, journaliste-présentatrice à France Ô et Monte-Carlo Doualiya.

La question fait aujourd'hui polémique: dans le contexte actuel marqué par la violence et toute forme de radicalité, quelle est la place des sciences humaines dans l'appréhension de la réalité du radicalisme ? Quelle est l'utilité des sciences humaines à éclairer et décrypter ces situations ? Le rapport de l'alliance ATHENA concernant la recherche sur la radicalisation, publié en mars 2016, a donné certaines clés sur l'importance des sciences humaines, que certains rejettent. Ce débat sera prolongé à travers cette rencontre regroupant des personnalités issues de disciplines différentes.

Dimanche 22 mai
De 14h à 15h30
Auditorium
(niveau -2)

Daech est-il l'enfant du wahhabisme ?

DEBAT avec **Stéphane Lacroix**, professeur associé à l'Ecole des affaires internationales de Sciences Po et chercheur au CERI ; **Nabil Mouline**, chargé de recherche au CNRS.

☞ Modératrices : **Sara Daniel**, grand reporter, chef du service étranger de *LOBS* ; **Marie Lemonnier**, journaliste pages Débats à *LOBS*.

Après chaque attentat meurtrier perpétré par Daech ou Al-Qaïda, la responsabilité de l'Arabie Saoudite dans l'émergence de djihadisme est soulevée. Mais quel est le vrai degré de cette responsabilité ? Peut-on dire que l'Arabie Saoudite est le moule de Daech ? Daech est-il vraiment né des contradictions et des hybridations idéologico-activistes saoudiennes ? Répondre à ces interrogations impose un retour sur la trajectoire des groupes djihadistes et par là-même un détour par la politique religieuse des Saoud...

Dimanche 22 mai

De 18h à 19h30

Salle d'exposition
(niveau -2)

SCIENCES HUMAINES

Engagement religieux et pouvoir sur soi

DEBAT avec **Loïc Lepape**, chercheur associé à l'IDEMEC ;

Géraldine Casutt, assistante diplômée à l'Université de Fribourg ; **Tobie Nathan**, psychologue, professeur émérite de psychologie à l'université Paris-VIII, écrivain.

☪ Modératrice : **Héloïse Lhéréte**, rédactrice en chef de *Sciences Humaines*.

Qu'il s'agisse de se convertir, d'entrer en religion ou de se réaffilier à sa religion d'origine, l'engagement religieux a fait l'objet de plusieurs enquêtes récentes. Il apparaît comme processus qui commence par un questionnement intime et aboutit à l'intégration dans une communauté de croyants. Ce cheminement personnel coïncide avec la mise en place de cadres, normes et interdits, qui peuvent être perçus comme autant de formes de pouvoir sur soi. Nos sociétés sécularisées favorisent-elles ce type de quête individuelle ? L'assouplissement de l'autorité et de la morale génèrent-elles en retour un appel de normes et d'autorité trouvant à s'exprimer dans des religiosités plus rigoristes ? Que se passe-t-il à l'échelle de l'individu ? Cette discussion prendra appui sur différents cas d'engagements religieux.





Présentations d'ouvrages



Les présentations d'ouvrages seront
suivies de séances de dédicaces
en Salle Hypostyle
(niveau -2)

Vendredi 20 mai
De 14h à 15h
Auditorium
(niveau -2)

Terreur dans l'hexagone

Genèse du djihad français

CONFERENCE de **Gilles Kepel**, politologue spécialiste de l'Islam et du monde arabe contemporain, professeur à Sciences Po et membre de l'Institut universitaire de France.

➤ Présentation de l'ouvrage *Terreur dans l'hexagone. Genèse du djihad français* de **Gilles Kepel** et **Antoine Jardin** (2015, Gallimard).

Pendant les dix ans qui séparent les émeutes de l'automne 2005 des attentats de 2015 contre *Charlie Hebdo* puis le Bataclan, la France voit se creuser de nouvelles lignes de faille. La jeunesse issue de l'immigration postcoloniale en constitue le principal enjeu symbolique. Celle-ci contribue à la victoire de François Hollande aux élections de 2012. Mais la marginalisation économique, sociale et politique, entre autres facteurs, pousse certains à rechercher un modèle d'« islam intégral » inspiré du salafisme et à se projeter dans une « djihadoshère » qui veut détruire l'Occident « mécréant ». Le changement de génération de l'islam de France et les transformations de l'idéologie du djihadisme sous l'influence des réseaux sociaux produisent le creuset d'où sortiront les Français exaltés par le champ de bataille syro-irakien. En 2015, plus de huit cents d'entre eux le rejoignent et plus de cent trente y trouvent la mort, sans compter ceux qui perpètrent leurs attentats en France. Dans le même temps, la montée en puissance de l'extrême droite et les succès électoraux du Front national renforcent la polarisation de la société, dont les fondements sont aujourd'hui menacés de manière inédite par ceux qui veulent déclencher, dans la terreur et la désolation, la guerre civile.

Vendredi 20 mai
De 17h30 à 18h30
Auditorium
(niveau -2)

La question de Palestine

ENTRETIEN avec **Henry Laurens**, professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe.

☪ Discutante : **Isabelle Safa**, assistante d'édition aux *Cahiers de l'Orient*.

➤ Présentation de l'ouvrage *La Question de Palestine, tome 5. 1982-2001 : la paix impossible* d'**Henry Laurens** (2015, Fayard)

Juin 1982-janvier 2001 : si cette vingtaine d'années est marquée, en Israël et dans les territoires palestiniens, par de nombreuses violences, elle voit aussi la mise en place de ce que l'on a appelé depuis le « processus de paix ». Se confrontent ici deux logiques : la situation sur le terrain et les initiatives diplomatiques. Dans cet ouvrage sans équivalent, issu d'un enseignement de plusieurs années au Collège de France, Henry Laurens poursuit sa grande synthèse historique d'un conflit qui trouve ses origines à la

fin du XVIII^e siècle. Tout en exposant les évolutions politiques internes aux différentes parties impliquées – l'Autorité palestinienne et Israël, mais aussi les États-Unis, la Syrie, l'Égypte... –, Henry Laurens retrace minutieusement les discussions bilatérales ou multilatérales, de sommet en sommet.

Samedi 21 mai

De 12h à 13h30

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Moïse, Jésus, Mahomet : hommes de pouvoir ?

RENCONTRE avec **Gérard Mordillat** et **Jérôme Prieur**, journalistes, cinéastes et écrivains ; **Jean-Christophe Attias**, directeur d'études à l'École pratique des hautes études, titulaire de la chaire « Pensée juive médiévale » ; **Faouzi Skali**, anthropologue, directeur du festival de la culture soufie à Fès.

☞ Modérateur : **Gilles Heuré**, écrivain, journaliste à *Télérama*.

☞ Présentation des ouvrages *Jésus selon Mahomet* de **Gérard Mordillat** et **Jérôme Prieur** (2015, Seuil) ; *Moïse fragile* de **Jean-Christophe Attias** (2015, Alma Editeur) ; *Moïse dans la tradition soufie* de **Faouzi Skali** (2011, Albin Michel).

Quelle fut l'attitude de ces trois grandes figures religieuses face aux pouvoirs en place ?
Ont-ils composé avec le pouvoir, l'ont-ils contesté, l'ont-ils exercé ?

Samedi 21 mai

De 14h30 à 15h30

Atelier
(niveau -1)

Charlemagne et Mahomet

RENCONTRE avec **Philippe Sénac**, professeur à l'Université Paris 4 et **Bruno Dumézil**, maître de conférences à l'Université Paris 10.

☞ Modérateur : **Gilles Heuré**, écrivain, journaliste à *Télérama*.

☞ Présentation de l'ouvrage *Charlemagne et Mahomet. En Espagne (VIII^e-IX^e siècles)* de **Philippe Sénac** (2015, Gallimard) et *Mahomet et Charlemagne* d'Henri Pirenne, préfacé par Bruno Dumézil (2016, Tallandier).

Après avoir soumis la plus grande partie de la péninsule Ibérique, ceux que les sources latines, peu curieuses de savoir qui sont les Arabes et les musulmans, désignent sous le nom de Sarrasins, se lancent dans la conquête de la Gaule méridionale. Ils y demeurent jusqu'au milieu du VIII^e siècle. Alors débute une histoire marquée par des combats, mais aussi par des accords, des trêves et des ambassades, sans oublier le négoce et la piraterie. Derrière des épisodes guerriers aussi célèbres que la bataille de Poitiers ou la défaite de Roncevaux, se révèle un autre récit, celui des relations diplomatiques entretenues par les souverains francs avec les musulmans d'al-Andalus, qu'il s'agisse des rebelles de la vallée de l'Èbre ou des émirs de Cordoue...

Samedi 21 mai

De 16h à 17h

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Une histoire politique de l'islam

Vérités et légendes du califat

DIALOGUE entre **Nabil Mouline**, chargé de recherche au CNRS et **Akram Belkaïd**, écrivain et collaborateur au *Monde diplomatique*.

☞ Présentation de l'ouvrage *Le Califat : histoire politique de l'islam* (2016, Flammarion) de **Nabil Mouline**.

Le 29 juin 2014, à la grande mosquée de Mossoul, Abou Bakr al-Baghdadi proclame le califat. L'homme qui se prétend descendant du Prophète est encore inconnu du grand public. Il est pourtant le chef d'une organisation djihadiste qui fédère des milliers de partisans dans une région plongée dans le chaos depuis plusieurs décennies. Al-Baghdadi promet aux fidèles la domination universelle s'ils pratiquent le djihad et respectent la charia. Désormais, tous les Émirats et États musulmans sont illicites, car l'ensemble des musulmans doit lui faire allégeance. N'est-il pas le commandeur des croyants de ce nouveau califat ? Remontant aux prémices de l'islam, Nabil Mouline raconte – entre fantasmes et réalité – l'histoire du califat, cette institution politico-religieuse née en Arabie au VII^e siècle qui a façonné la civilisation musulmane, devenant ainsi au fil du temps associée à l'âge d'or de l'islam. Pour les islamistes, le califat apporte une solution globale : une seule communauté, une seule loi, un seul chef...

Samedi 21 mai

De 17h30 à 19h

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Du despotisme dans le monde arabe

DIALOGUE entre **Souleymane Bachir Diagne**, philosophe, professeur à Columbia University ; **Salam Kawakibi**, directeur adjoint du centre de réflexion Arab Reform Initiative ; **Hala Kodmani**, journaliste.

☞ Modératrice : **Hélène Sallon**, journaliste au journal *Le Monde*

☞ Présentation des ouvrages *Du despotisme et autres textes* (2016, Actes Sud) d'**Abd-al-Rahman Al-Kawakibi**, préfacé par **Salam Kawakibi** et traduit de l'arabe par **Hala Kodmani** et de *Ma vie en Islam* (2016, Philippe Rey) de **Souleymane Bachir Diagne**.

Samedi 21 mai

De 17h30 à 18h30

Salle d'exposition

(niveau -2)

Le choc des décolonisations

De la guerre d'Algérie aux printemps arabes

CONFERENCE de **Pierre Vermeren**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

☞ Présentation de l'ouvrage *Le Choc des décolonisations. De la guerre d'Algérie aux printemps arabes* (2015, Odile Jacob) de **Pierre Vermeren**.

Le temps semble loin où notre pays était un empire. Les territoires autrefois colonisés ont été rendus à eux-mêmes et sont désormais maîtres de leur histoire. C'est contre cette vision simpliste et historiquement fausse que s'insurge Pierre Vermeren : les révolutions arabes de 2011 et 2012 sont la conséquence directe, le dernier chapitre de l'histoire de la décolonisation. De guerre lasse, dans un mélange de bonne conscience et de culpabilité, l'État et les élites de France ont laissé leurs successeurs à la tête du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et des pays d'Afrique agir en toute impunité. Le silence et l'aveuglement de la France, mais aussi de l'Europe tout entière, ont permis dans ces anciennes colonies l'accaparement des richesses, la confiscation des libertés et la soumission des peuples.

Samedi 21 mai

De 18h à 19h

Auditorium

(niveau -2)

Lumières comparées d'Averroès et Freud

ENTRETIEN avec **Jean-Baptiste Brenet**, professeur d'histoire de la philosophie arabe à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et **Elisabeth Roudinesco**, historienne et psychanalyste.

☞ Modérateur : **François L'Yvonnet**, professeur de philosophie et éditeur.

☞ Présentation de l'ouvrage *Averroès l'inquiétant* (2015, Les Belles Lettres) de **Jean-Baptiste Brenet**.

Le nom d'Averroès est celui d'un scandale. Voici l'homme d'une thèse folle qui soutient que l'intellect est séparé des individus et unique pour toute l'espèce. Conséquence ? La négation de la proposition « je pense » : la ruine de la rationalité. Pendant cinq cents ans, l'Europe s'en offusquera. Comment comprendre cette histoire qui mêle fascination et rejet ? D'où vient que l'averroïsme récusé d'emblée n'ait cessé de reparaître ? Avec Freud, ce livre propose une réponse. Averroès, alias Abû l-Walîd Muhammad ibn Ahmad Ibn Rushd, est l'archétype d'une « inquiétante étrangeté » venue perturber la latinité.

Dimanche 22 mai
De 10h à 11h
Auditorium
(niveau -2)

La guerre des civilisations n'aura pas lieu Coexistence et violence au XXI^e siècle

ENTRETIEN avec **Raphaël Liogier**, professeur à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence ; **François Burgat**, directeur de recherche à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM).

- ☞ Modérateur : **Akram Belkaïd**, écrivain et collaborateur au *Monde diplomatique*.
- ☞ Présentation de l'ouvrage *La guerre des civilisations n'aura pas lieu. Coexistence et violence au XXI^e siècle* (2016, CNRS éditions) de **Raphaël Liogier**.

Le concept de « choc des civilisations » est devenu un lieu commun lorsqu'il s'agit de parler de géopolitique, de religion ou d'identité nationale. Raphaël Liogier nous montre que ce n'est qu'un leurre face à la réalité de la civilisation globale née de l'intensification des échanges planétaires. Les usages techniques, les pratiques alimentaires et les cursus universitaires se sont uniformisés. Images, musiques et émotions font désormais le tour de la planète. En dépit de l'existence de postures antagonistes et extrémistes qui peuvent s'appuyer sur des idéologies religieuses et politiques, les croyances essentielles des hommes sont de moins en moins des facteurs d'oppositions de valeurs. Ce qui n'empêche pas qu'au sein de cette civilisation unique, les disparités socio-économiques abyssales et les angoisses identitaires contagieuses génèrent des formes de violence inédites caractéristiques, entre autres, d'un nouveau terrorisme. Comment les identités individuelles et collectives peuvent-elles se définir et coexister dans un monde sans vraies frontières ?

Dimanche 22 mai
De 10h à 11h30
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Questions sur l'islam et l'islamisme

ENTRETIEN avec **Tareq Oubrou**, grand imam et recteur de Bordeaux et **Claude Guibal**, journaliste à France Inter, auteure.

- ☞ Modérateur : **Kader Abderrahim**, maître de conférences à Sciences Po et chercheur à l'IRIS.
- ☞ Présentation des ouvrages *Ce que vous ne savez pas sur l'islam. Répondre aux préjugés des musulmans et des non-musulmans* (2016, Fayard) de **Tareq Oubrou** et *Islamistan. Visages du radicalisme* (2016, Stock) de **Claude Guibal**.

Les mots « islam » et « islamisme » sont aujourd'hui utilisés partout, à diverses occasions et dans des contextes différents, si bien que l'on finit par perdre le sens véritable de ces deux concepts. Tareq Oubrou, grand imam de Bordeaux, répond dans son ouvrage *Ce que vous ne savez pas sur l'islam* aux idées reçues sur cette religion, celles qui sévissent chez les non-musulmans comme chez les musulmans eux-mêmes. Claude Guibal, journaliste à France Inter, tente dans son ouvrage *Islamistan* de redonner de la chair au concept d'« islamisme ». A travers une succession de portraits, de moments récoltés de l'Egypte à l'Iran, de la France à Guantánamo, elle rapporte

deux décennies de rencontre des visages du radicalisme. Ce débat permettra de contrer les clichés et les raccourcis trop souvent faits sur l'islam et l'islamisme.

Dimanche 22 mai

De 12h à 13h

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

L'école des colonies

ENTRETIEN avec **Didier Daeninckx**, écrivain et **Yasmine Youssi**, rédactrice en chef Arts-Scènes-Livres-Musique à *Télérama*.

→ Présentation de l'ouvrage *L'École des colonies* (2015, Hoëbeke) de **Didier Daeninckx**.

« Nos ancêtres les Gaulois » : c'est ainsi que débutent les cours d'histoire des écoles du Tonkin, du Dahomey ou du Soudan, à l'orée du XX^e siècle. Le domaine colonial français – 11 millions de kilomètres carrés, 48 millions d'habitants – occupe alors le deuxième rang mondial. Les écoliers d'Afrique subsaharienne, d'Asie, d'Océanie, des Antilles ou du Maghreb sont éduqués pour devenir de vrais Français. Chaque matin, les cours commencent après qu'on ait inscrit en français sur un tableau noir : « Mes enfants, aimez la France, votre nouvelle patrie. » L'apprentissage de la langue est l'élément clé de la francisation. Hygiène, discipline et morale, les valeurs civilisatrices, sont inculquées sur un mode paternaliste tricoté de racisme. Le traitement manichéen réservé à l'expansion coloniale dans les manuels scolaires reflète l'idéologie d'alors : le colonialisme envisagé comme une nécessité politique, économique et humanitaire, une œuvre républicaine apte à établir ordre et paix. Un enseignement pour modeler aux besoins de la France une future main-d'œuvre qu'il importe d'assimiler. En écho, les cartes de géographie détaillent les richesses économiques des « possessions » françaises et des affiches scolaires édifiantes sanctifient Savorgnan de Brazza ou Lyautey comme « pacificateurs ».

Dimanche 22 mai

De 16h à 17h

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

2084

ENTRETIEN avec **Boualem Sansal**, écrivain et **Yasmine Youssi**, rédactrice en chef Arts-Scènes-Livres-Musique à *Télérama*.

→ Présentation de l'ouvrage *2084. La fin du monde* (2015, Gallimard) de **Boualem Sansal**.

L'Abistan, immense empire, tire son nom du prophète Abi, « délégué » de Yölah sur terre. Son système est fondé sur l'amnésie et la soumission au dieu unique. Toute pensée personnelle est bannie, un système de surveillance omniprésent permet de connaître les idées et les actes déviants. Officiellement, le peuple unanime vit dans le bonheur de la foi sans questions. Le personnage central, Ati, met en doute les certitudes imposées. Il se lance dans une enquête sur l'existence d'un peuple de renégats, qui vit dans des ghettos, sans le recours de la religion...



Ateliers pédagogiques



Edito d'Yves Poncelet, Inspecteur général de l'Éducation nationale, groupe histoire-géographie

La seconde édition des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe, animée du même esprit que les Rendez-vous de l'Histoire de Blois, offre des moments dédiés à ceux dont le métier est (ou sera) d'instruire et d'éduquer : professeurs du second degré et des écoles, inspecteurs et chefs d'établissement, conseillers principaux d'éducation, étudiants préparant l'agrégation d'histoire et le CAPES d'histoire-géographie. Comme vous le constatez, le thème de la grande table ronde et ceux des ateliers pédagogiques ont d'abord été choisis en fonction des programmes, de grandes compétences professionnelles à partager et enrichir, de questions vives qui se posent dans l'exercice concret du travail. À ces critères de choix, qui auraient valu pour d'autres champs de la connaissance, s'ajoutent ici l'acuité des questions qui s'articulent autour du binôme « religions et pouvoirs », la force des renouvellements historiographiques et l'importance décisive qu'il y a à inscrire le présent dans une profondeur chronologique à différentes échelles de temps.

Le comité pédagogique des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe 2016, dont je remercie les membres pour leur engagement, vous donne donc rendez-vous.



Vendredi 20 mai
De 9h à 10h30
Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Le Moyen-Orient de 1876 à 1980

(Atelier de préparation aux concours CAPES / Agrégation)

ATELIER PEDAGOGIQUE avec **Anne-Laure Dupont**, maître de conférences en histoire du monde arabe contemporain, université de Paris-Sorbonne ; **Catherine Mayeur-Jaouen**, professeure d'histoire de l'Islam moderne et contemporain à l'INALCO ; **Stéphane Malsagne**, professeur agrégé docteur en histoire (lycée Richelieu Rueil-Malmaison / Paris I) et chercheur spécialisé sur le Liban contemporain.

Une mise au point historiographique et bibliographique sur la question commune aux CAPES et aux agrégations d'histoire et de géographie, et une mise en perspective des nouvelles problématiques par trois spécialistes.

Samedi 21 mai
De 12h à 13h30
Atelier
(niveau -1)

Que peut-on dire des débuts de l'islam ?

ATELIER PEDAGOGIQUE avec **Annliese Nef**, maître de conférences à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et **Vanessa Van Renterghem**, professeure à l'INALCO.
☞ Modératrice : **Véronique Grandpierre**, IA-IPR d'histoire géographie Académie de Paris, ICT Paris Diderot

Les premiers siècles de l'histoire de l'islam sont toujours inscrits dans le nouveau programme de la classe de cinquième, mais le prolongement chronologique de la question suggère qu'ils devront être entendus de manière renouvelée. On reviendra sur les difficultés, en partie communes aux questions sur les débuts du judaïsme et du christianisme, que soulève ce thème, en montrant en quoi la nouvelle formulation peut aider à les dépasser.

Samedi 21 mai
De 16h à 17h30
Atelier
(niveau -1)

L'Empire islamique de sa genèse à la chute de Bagdad

ATELIER PEDAGOGIQUE avec **Annliese Nef**, maître de conférences à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et **Emmanuelle Tixier Du Mesnil**, maître de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre-La Défense.


 Modératrice : **Anne-Marie Hazard-Tourillon**, IA-IPR de l'académie de Créteil.

La brève explication qui accompagne le nouveau programme de 5^e met en exergue la notion d'empire, qui, d'une part, réunit les trois mondes sociaux abordés et permet de les comparer, tout en nécessitant un effort de définition, et, d'autre part, met l'accent sur la dimension politique de la question. On insistera donc sur cette notion et sur les documents permettant d'aborder la conception et le gouvernement de l'Empire islamique.

Samedi 21 mai
De 18h à 19h30
Atelier
(niveau -1)

Quelles ressources numériques pour enseigner l'histoire de l'Islam ?

ATELIER PEDAGOGIQUE avec **Christophe Naudin**, professeur d'histoire-géographie, collaborateur du site Histoire pour tous et coauteur de *Charles Martel et la bataille de Poitiers* (Libertalia, 2015) ; **Dominique Valerian**, professeur d'histoire des pays d'Islam à l'Université Lyon II et **Eric Vallet**, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

 Modérateurs : **Fouzia Messaoudi**, Inspectrice de l'Education nationale, Académie de Paris et **Jean-Marie Génard**, responsable pédagogique des Rendez-vous de l'Histoire de Blois

Cet atelier proposera dans une première partie une analyse du traitement de l'histoire du monde arabe médiéval sur Internet, en partant de l'exemple des croisades et du jihad. Dans une seconde partie, il proposera d'explorer les ressources numériques disponibles pour l'enseignement de l'histoire des débuts de l'Islam (niveau 5^e).

 En partenariat avec le portail Ménéstrel (menestrel.fr)

Dimanche 22 mai

De 12h à 13h30

Atelier

(niveau -1)

Les mondes de Soliman le Magnifique

ATELIER PEDAGOGIQUE avec **Guillaume Calafat**, maître de conférences à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

☞ Modératrices : **Anne-Marie Hazard-Tourillon**, IA-IPR de l'Académie de Créteil ; avec le concours d'**Elodie Roblain**, chargée d'activités culturelles aux Actions Educatives de l'IMA.

L'Empire ottoman a laissé en Méditerranée un héritage profond et durable. Cet atelier reviendra sur les principales étapes de l'expansion ottomane du XV^e au XVIII^e siècle en Méditerranée, depuis les Balkans jusqu'à l'Afrique du Nord. Il cherchera à interroger les notions d'« Empire », de « frontières d'Empire » et d'« ottomanité » en s'appuyant sur les renouvellements de l'historiographie récente. Une attention particulière sera portée à l'histoire des provinces ottomanes de Tunis et d'Alger et leurs interactions avec les pays d'Europe occidentale à l'époque moderne.

Dimanche 22 mai

De 14h à 15h30

Atelier

(niveau -1)

Homeland, Irak, année zéro de Abbas Fahdel : comprendre la rupture de 2003 dans l'histoire de l'Irak et du Moyen-Orient

ATELIER PEDAGOGIQUE avec **Frédéric Abécassis**, maître de conférences en histoire contemporaine, ENS de Lyon, LARHRA ; **Véronique Grandpierre**, IA-IPR d'histoire-géographie, Académie de Paris, ICT Paris Diderot ; **Chantal Verdeil**, maître de conférences en histoire du monde arabe contemporain, INALCO, membre de l'Institut universitaire de France.

Ce film documentaire, sorti en 2015/2016, nous plonge dans le quotidien d'une famille irakienne dans les mois qui précèdent et qui suivent l'invasion américaine de 2003. En deux parties, il parvient à nous faire partager, à rebours des films de guerre ou des séries américaines, le regard des Irakiens sur leur histoire : la dictature de Saddam Hussein et du parti Baath, les héritages et le patrimoine de leur pays, la manière dont la destruction de l'État livre la société au chaos. Ce film qui fera date peut être utilisé comme une ressource pour l'enseignement. Dans ce « Moyen-Orient, foyer de conflits », il montre aussi la résilience de sociétés aux prises avec la violence depuis plusieurs décennies.

Dimanche 22 mai
De 16h à 17h30
Auditorium
(niveau -2)

Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits : une approche par les cartes

TABLE RONDE avec **Jean-Paul Chagnollaud**, professeur des universités et directeur de l'iReMMO ; **Carla Eddé**, directrice du département histoire de l'université Saint-Joseph de Beyrouth ; **Charles Enderlin**, journaliste audiovisuel, ancien correspondant de France 2 à Jérusalem ; **Vincent Lemire**, maître de conférence à l'Université Paris-Est / Marne-la-Vallée, directeur du projet ERC « Open-Jerusalem » ; **Bénédicte Tratnjek**, géographe, chercheuse à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire.

☞ Modérateurs : **Yves Poncelet**, inspecteur général de l'Éducation nationale, groupe histoire-géographie ; avec le concours de **Bertrand Jolivet**, professeur agrégé d'histoire au lycée Paul Robert, Les Lilas (93).

Comment se passer d'une approche par les cartes pour accéder à l'intelligibilité de la question des conflits au Proche et Moyen-Orient, mise au programme de terminale et pour une part au nouveau programme de troisième ? Tracé des frontières issues de guerres et de traités, répartition des minorités, colonisation, ressources en eau et tant d'autres paramètres encore, qu'un recours aux cartes rend perceptibles, éclaire et invite à croiser. Une façon de vérifier l'intérêt de démarches géo-historiques et le fait que la démarche historique et l'enseignement de l'histoire entretiennent un rapport fort aux territoires. Spécialistes du conflit israélo-palestinien, de la mosaïque libanaise ou de la guerre en Syrie échangeront sur leurs pratiques et leurs analyses des cartes de la région, et suggéreront des pistes de travail pédagogique.





L'histoire autrement



Vendredi 20 mai

De 14h à 15h30

Atelier

(niveau -1)

Ma thèse en 5 minutes

Neuf doctorants préparant une thèse en histoire du monde arabe auront chacun 5 minutes pour présenter leurs recherches !

Issus de deux associations françaises de doctorants : Diwan (période médiévale) et Halqa (périodes moderne et contemporaine), les chercheurs devront réussir le défi de résumer leurs recherches respectives, et échangeront ensuite avec le public.

🎙️ Modérateur : **Emmanuel Laurentin**, producteur et animateur de l'émission « La Fabrique de l'Histoire » sur France Culture

Avec :

Nora Afif : Le paradis d'après les sources islamiques sunnites (VII^e - XVI^e siècle) : un chemin vers le paradis, entre religions et pouvoirs

Olga Andriyanova : Etat, pouvoir et société en Arabie de l'Est aux XVII^e - XIX^e siècles : une tentative d'histoire sociopolitique

Hassan Bouali : Le califat d'Ibn al-Zubayr. Contribution au renouvellement de l'histoire du premier siècle de l'Islam

Mathilde Boudier : De Byzance à l'Islam : les chrétiens melkites de Syrie-Palestine (VII^e - X^e siècle)

Aliénor Cadiot : Etat autoritaire/ Etat colonial : Vichy et l'Islam en métropole

Charlotte Courreya : L'Association des Oulémas musulmans algériens et la construction de l'Etat algérien indépendant (1954-1991)

Anna Grasso : Religion et Etat dans La Tunisie de l'après-Ben Ali. Quelle place institutionnelle et politique pour la religion dans la Tunisie contemporaine ?

Noémie Lucas : Pouvoir et richesse dans le Bas-Iraq au VIII^e siècle : les relations interreligieuses à travers le prisme de la terre

Jean-David Richaud : Le pouvoir des marches : Les Seldjoukides et leurs zones frontalières (X^e - XII^e siècle) : la légitimation d'un pouvoir des marches par la religion

Samedi 21 mai

De 19h30 à 21h

Auditorium

(niveau -2)

Au nom du temple

PROJECTION – DEBAT du film documentaire de **Charles Enderlin**, *Au nom du temple* (France, 2013, 65')

DEBAT avec **Charles Enderlin**, journaliste, ancien correspondant de France 2 à Jérusalem ; animé par **Vincent Lemire**, maître de conférence à l'Université Paris-Est / Marne-la-Vallée, directeur du projet ERC « Open-Jerusalem ».

Juin 1967 : face aux menaces des États arabes, Israël part en guerre, occupe le Sinaï, le Golan, la Cisjordanie et surtout Jérusalem Est. Pour la première fois depuis deux mille ans, des soldats juifs foulent l'esplanade des Mosquées, lieu saint de l'islam comme du judaïsme, où se trouvent aussi les ruines du Temple d'Hérode. Pour les militaires religieux qui participent à la conquête, cet événement est un signe divin. Considérant qu'il s'agit de la Terre d'Israël donnée par Dieu au peuple juif, les militants de ce mouvement messianique, allié à la droite nationaliste, s'opposent à toute concession territoriale et préparent l'étape suivante : la reconstruction du Temple juif à la place des saintes mosquées. *Au nom du temple* raconte la descente aux enfers du processus de paix israélo-palestinien et le développement de l'implantation juive en Cisjordanie, qui rend impossible toute solution à deux États. Un nouvel Israël est-il en train de naître, menant le Proche-Orient à un point de non-retour ?

Dimanche 22 mai

De 18h à 19h

Auditorium

(niveau -2)


Voyage dans un carton d'archives

Double lecture des archives personnelles du Palestinien

Ruhi Al-Khalidi (1864-1913), consul général ottoman à

Bordeaux (1898-1908)

RENCONTRE avec **Mathias Enard**, écrivain, Prix Goncourt 2015 et **Leyla Dakhli**, chargée de recherches au CNRS

 Modérateur : **Vincent Lemire**, maître de conférences à l'Université Paris-Est / Marne-la-Vallée, directeur du projet ERC « Open-Jerusalem ».

Ruhi Al-Khalidi (1864-1913) fut consul général ottoman à Bordeaux de 1898 à 1908. Homme de lettres, penseur, enseignant mais aussi homme politique et activiste, il a laissé derrière lui de nombreux écrits en arabe et en turc ottoman qui n'ont pas jusqu'à présent tous été étudiés. Que se passe-t-il lorsqu'un écrivain et une historienne décident de se pencher sur ses archives ? Quelles impressions ses écrits ont-ils pu laisser sur un artiste et une scientifique ? Que peuvent nous apprendre ces documents ? Ces deux personnalités livreront les résultats de leur voyage dans un carton d'archives lors de cette rencontre exceptionnelle.



Emissions de France Culture

Vendredi 20 mai

De 9h à 10h

Auditorium (niveau -2)

Enregistrement

en public, diffusion

en direct

Peut-on toujours faire une recherche sur le monde arabe,
dans le monde arabe ?

La Fabrique de l'Histoire

avec : **Elena Chiti**, post-doctorante à l'Université d'Oslo ; **Boris James**,
responsable de l'antenne de l'Ifpo à Erbil ; **Emmanuel Laurentin**, producteur
et animateur de l'émission « La Fabrique de l'Histoire »

Vendredi 20 mai

De 11h à 12h

Auditorium (niveau -2)

Enregistrement

en public, diffusion

en direct

Culturesmonde

Florian Delorme

Vendredi 20 mai

De 12h30 à 13h30

Auditorium (niveau -2)

Enregistrement en public,

diffusion en différé

Les femmes dans le monde arabe : permanences et
mutations

Concordance des Temps

avec : **Leyla Dakhli**, chargée de recherches au CNRS ;
Jean-Noël Jeanneney, producteur et animateur de l'émission « Concordance
des Temps »





Grand Prix des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

Avec le soutien de l'Académie du Royaume du Maroc



Ce prix récompense un travail ayant fait progresser la recherche sur l'histoire du monde arabe.

Le nom du lauréat sera proclamé le vendredi 20 mai 2016 à 19h, en préambule de la conférence inaugurale.

Le discours de **Monsieur Abdeljalil Lahjomri**, Secrétaire Perpétuel de l'Académie du Royaume du Maroc sera suivi de l'annonce du lauréat du Grand Prix par **Monsieur Henry Laurens**, président du Jury.

La sélection du Jury

- :: *La Question d'Orient* Jacques Frémeaux (2014, Fayard)
- :: *Les Élités bagdadiennes au temps des Seldjoukides - Étude d'histoire sociale* Vanessa Van Renterghem (2015, IFPO)
- :: *D'Alep à Paris, Les pérégrinations d'un jeune Syrien au temps de Louis XIV* Bernard Heyberger, Jérôme Lentin, Paule Fahmé-Thiéry (2015, Actes Sud)
- :: *Genèse du Moyen-Orient. Le golfe Persique à l'âge des impérialismes (v. 1800 - v. 1914)* Guillemette Crouzet (2015, Champ Vallon)
- :: *Jésus selon Mahomet* Gérard Mordillat et Jérôme Prieur (2015, Seuil)
- :: *Histoire du Proche-Orient contemporain* Leyla Dakhli (2015, La Découverte)
- :: *Dictionnaire de l'Empire ottoman XV^e-XX^e siècle* François Georgeon, Nicolas Vatin, Gilles Veinstein (2015, Fayard)
- :: *L'Univers à Paris. Un lettré égyptien à l'exposition de 1900* Ahmad Zaki, sous la direction de Mercedes Volait (2015, Éditions Norma / INHA)
- :: *Un acteur incompris de la décolonisation : le général Edouard Meric* Daniel Rivet (2015, éd. Bouchène)

Le Jury

- :: **Président du Jury : Henry Laurens**, professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'histoire contemporaine du monde arabe ;
- :: **Oissila Saaidia**, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université Lyon 2 ;
- :: **Mohammed Kenbib**, Professeur à l'Université Mohammed-V de Rabat ;
- :: **Maurice Sartre**, Professeur d'Histoire ancienne à l'Université de Tours ;
- :: **Catherine Mayeur-Jaouen**, Professeur d'Histoire moderne et contemporaine du monde arabe à l'INALCO ;
- :: **Ghislaine Alleaume**, Directrice de recherche au CNRS, ancienne directrice de l'IREMAM ;
- :: **Ahmad Beydoun**, Sociologue libanais ;
- :: **Anne-Marie Eddé**, Professeur d'histoire du Proche-Orient islamique médiéval à Paris 1 ;
- :: **Mohammad-Ali Amir-Moezzi**, Islamologue, directeur d'études à l'EPHE.



Les Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe hors les murs

Mardi 17 mai

De 18h à 19h30

Amphi B7 - Bâtiment B,
niveau forum -1,
Université Lille 3
Villeneuve d'Ascq

Palmyre : la mémoire en danger

Entretien avec **Maurice Sartre**, professeur émérite d'histoire ancienne à l'Université François Rabelais de Tours et **Emmanuel Laurentin**, producteur et animateur de l'émission «La Fabrique de l'Histoire» sur France Culture dans l'antenne de l'IMA – Nord Pas-de-Calais à Tourcoing



Les Jeudis de l'IMA accueillent les Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe Avant-première des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

Jeudi 19 mai

De 15h à 16h30

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Les migrations au Maghreb et au Moyen-Orient : le temps des révolutions ?

TABLE RONDE avec, notamment, **Thibaut Jaulin**, chargé de recherche au CERI, Sciences Po ; **Delphine Pagès-El Karoui**, maître de conférences à l'INALCO ; **Hélène Thiollet**, chargée de recherche au CERI, Sciences Po ; **Myriam Ababsa**, chercheuse à l'IFPO Amman.

Modératrice : **Marie-Antoinette Hily**, Chargée de recherche au CNRS Migrinter/Mshs

Les révolutions arabes ont déclenché des crises migratoires de grande ampleur au Moyen-Orient, dont les répercussions touchent aujourd'hui l'Europe. Cette rencontre se propose de présenter un numéro spécial de la *Revue européenne des migrations internationales* (REMI), « Les migrations au Maghreb et au Moyen-Orient : le temps des révolutions ? », paru en janvier 2015, coordonné par Marie-Antoinette Hily et Delphine Pagès-El Karoui. Quels ont été les impacts des révolutions arabes sur les migrations au Maghreb et au Moyen-Orient ? Quelles sont les formes d'engagement des diasporas arabes dans les processus révolutionnaires ? Comment les politiques migratoires sont-elles remodelées, tant dans les pays touchés par les soulèvements que dans ceux, comme dans le Golfe, qui cherchent à les éviter à tout prix ? Les intervenants donneront des clés de lecture pour comprendre la crise des réfugiés syriens en Europe, notamment sur leur situation au Liban et en Jordanie, épice de la crise.

Carte Blanche à la *Revue européenne des migrations internationales* (REMI)

Jeudi 19 mai

De 17h à 18h

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

La France en terre d'islam. Expérience coloniale et religions

Si le radicalisme musulman et le terrorisme islamique nous inquiètent depuis les années 1980, une nouvelle spirale négative s'est enclenchée qui a conduit aux tueries de janvier et novembre 2015 à Paris. À écouter les commentateurs et les responsables politiques, on croirait que la France n'a jamais côtoyé l'islam. Pourtant, l'empire colonial fut un formidable « laboratoire », près d'un siècle et demi durant, pour aborder les questions religieuses. Comment instaurer des modes de coexistence? Comment réguler les relations entre Islam, confréries musulmanes, chrétiens et juifs? Ce fut le souci quotidien de générations d'officiers et d'administrateurs, sous la houlette des autorités politiques françaises. Cet ouvrage propose une relecture globale de cette expérience unique et de ce que furent les pratiques en oeuvre dans le cœur battant de l'empire colonial : les terres « arabes » et « arabo-berbères ».

📖 Présentation de l'ouvrage de **Pierre Vermeren**, *La France en terre d'islam. Expérience coloniale et religions, XIX^e-XX^e siècles* (2016, Belin)

Jeudi 19 mai

De 18h30 à 20h

Salle du Haut Conseil
(niveau 9)

Écrire l'histoire de la Révolution tunisienne, 2011-2016

TABLE RONDE avec **Kmar Bendana**, professeur d'histoire contemporaine, Institut d'histoire de la Tunisie contemporaine, Université de la Manouba ; **Karima Dirèche**, historienne, de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain de Tunis ; **Aziz Krichen**, sociologue et intellectuel tunisien, ancien conseiller de la présidence tunisienne en 2012-2014 ; **Khadija Mohsen-Finan**, chercheuse en relations internationales, enseignante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, auteure du *Maghreb dans les relations internationales* (CNRS éditions, 2011) ; **Mohammed-Ali Marouani**, maître de conférences en économie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

🗣️ Modérateur : **Pierre Vermeren**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Cinq années se sont écoulées depuis le déclenchement de la Révolution tunisienne. La force historique des événements qui ont touché la Tunisie en 2011 a été d'emblée perçue largement, mais quel regard peut-on porter aujourd'hui sur le « printemps » tunisien, entre ruptures et continuité, multiplicité des discours et évolution des rapports de force politiques ? Cette table ronde, rassemblant des chercheurs en histoire et en sciences sociales, permettra de confronter les analyses, tout en posant la question du regard propre aux chercheurs en prise avec une histoire en train de se vivre, de se dire et de s'écrire.

📄 Carte blanche à la Chaire Sorbonne Maghreb



Et aussi à l'IMA :

Dans le cadre de la Nuit européenne des Musées à l'IMA

Samedi 20 mai
de 19h30 à minuit
Musée de l'IMA
(niveau 7)

Vivre ensemble, JE SIGNE

Cette année, l'IMA a proposé un partenariat à l'école Sornas, une école de graphisme et de communication visuelle située à Paris. C'est une classe de 1^{re} pro qui a été choisie pour répondre à cette proposition. Les élèves préparent un bac pro AMA (artisanat et métiers d'arts option communication visuelle). Le cursus qu'ils suivent est partagé entre des périodes de cours et des périodes de stages en entreprise de quatre semaines; le temps d'enseignement est donc relativement concentré. Les élèves ont, depuis le mois de janvier, fait plusieurs visites à l'institut du monde arabe. Il s'est agi, dans un premier temps, de leur faire découvrir l'architecture de l'IMA et le travail de Jean Nouvel. Ils ont ensuite visité le musée et découvert la calligraphie arabe lors d'un atelier organisé par le service des Actions éducatives de l'IMA. Cette première étape débouchera sur la création d'un carnet de voyage collectif et sur la réalisation d'un pavement, également collectif, basé sur les différentes écritures vues dans le musée. Il nous a semblé en effet important de faire prendre conscience aux élèves de la diversité culturelle et de l'évolution historique du monde arabe au travers des langues et des écritures. Cela est d'autant plus précieux pour eux qu'ils sont formés à la typographie et à l'histoire des écritures. Le musée de l'IMA est donc, de ce point de vue, un lieu dont la visite est particulièrement pertinente. Dans un second temps, et afin d'établir un lien avec les Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe, les élèves travailleront sur les signes religieux dans un esprit qui sera celui de la valorisation du vivre ensemble et des interférences entre les religions.

☞ Conférencières dans le musée de 19h à 22h.



Les expositions

Des trésors à porter Bijoux et parures du Maghreb



Du 11 février au 28 août 2016

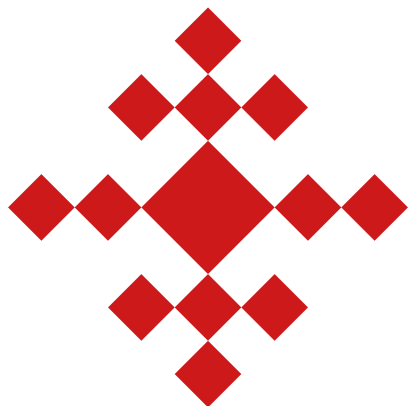
Musée de l'IMA
(niveau 7)

Jardins d'Orient De l'Alhambra au Taj Mahal



Du 19 avril au 25 septembre 2016

Salles d'exposition (niveaux 1/2)
et jardin éphémère sur le parvis de l'IMA



Institut du monde arabe

Jack Lang

Président

David Bruckert

Secrétaire général

Catherine Lawless,
Christophe Degruelle,
Gilles Gauthier,

Conseillers du Président

Comité d'organisation des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

Francis Chevrier

Commissaire général

Christophe Degruelle

Conseiller du Président

Maati Kabbal

Coordinateur scientifique

Chirine El Messiri

Assistante à la coordination scientifique

Malika M'Sahel Idir

Production

Le comité d'organisation des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe remercie les nombreux services de l'IMA qui se sont engagés dans la mise en place de l'événement.

Communication

Claire Gislon

Directrice

Mérim Kettani-Tirot

Responsable de communication

Salwa Al Neimi

Responsable médias et partenariats presse arabe

Aïcha Idir-Ouagouni

Chargée de communication et de publications

Syrine Krichen

Coordination

Clara Licht

Communication digitale

assistée de **Gabriel Giraud** et de **Noémi Naudi**

CONTACTS PRESSE

Timothée Nicot tnicot@communicart.fr **Oriane Zerbib** ozerbib@communicart.fr

+ 33 1 71 19 48 01 + 33 6 20 55 40 54

Membres du Conseil Scientifique 2016

Mohammad-Ali Amir-Moezzi, Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)

Marie-Françoise Baslez, professeur d'histoire grecque à l'université de Paris IV-Sorbonne

Jean Baubérot, professeur émérite spécialiste de la sociologie des religions et président d'honneur de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Ali Benmakhlof, professeur de philosophie à l'université de Paris-Est et à Sciences Po

Katell Berthelot, Chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Jean-Paul Chagnollaud, professeur des universités et directeur de l'iReMMO

Francis Chevrier, Commissaire général des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

François Déroche, titulaire de la chaire consacrée à l'Histoire du Coran au Collège de France

Christophe Degruelle, Conseiller du Président de l'Institut du Monde Arabe

Anne-Marie Eddé, Professeur en histoire médiévale des pays d'Islam à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Dina El Khawaga, Professeur de science politique à l'Université du Caire et membre de l'Arab Reform Initiative

Gilles Gauthier, ancien Ambassadeur de France au Yémen et ancien Consul à Alexandrie, conseiller du Président de l'Institut du monde arabe

Valérie Hannin, directrice de la rédaction de la revue *L'Histoire*

Bernard Haykel, professeur d'études proche-orientales à l'Université de Princeton

Bernard Heyberger, directeur d'études à l'EHESS et à l'EPHE

Maati Kabbal, coordinateur scientifique des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

Gilles Kepel, politologue spécialiste de l'Islam et du monde arabe contemporain, professeur à Sciences Po et membre de l'Institut universitaire de France

Mohammed Kenbib, professeur d'Histoire à l'Université Mohammed V de Rabat

Emmanuel Laurentin, producteur et animateur de l'émission « La Fabrique de l'Histoire » sur France Culture

Henry Laurens, professeur au Collège de France titulaire de la Chaire d'histoire contemporaine du monde arabe

Vincent Lemire, maître de conférence à l'Université Paris-Est / Marne-la-Vallée, directeur du projet ERC « Open-Jerusalem »

Julien Loiseau, directeur du Centre de recherches français à Jérusalem (CRF)

Gabriel Martinez-Gros, professeur d'histoire médiévale du monde musulman à l'université Paris Ouest Nanterre-La Défense

Catherine Mayeur-Jaouen, professeur d'histoire de l'Islam moderne et contemporain à l'Institut national des Langues et Civilisations orientales (Inalco)

Mohamed Métalsi, Doyen de la Faculté Euro-Med des Sciences Humaines et Sociales

Philippe Pétariat, maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Yves Poncelet, Inspecteur général de l'Education nationale, groupe Histoire-géographie

Marwan Rashed, professeur de philosophie à l'Université Paris-Sorbonne

Olivier Roy, professeur à l'Institut universitaire européen de Florence, directeur du programme méditerranéen

Maurice Sartre, professeur émérite d'Histoire ancienne à l'Université de Tours

Benjamin Stora, professeur des universités, Président du Conseil d'orientation du Musée national de l'histoire de l'immigration

Lucette Valensi, Directrice d'études émérite à l'EHESS

Eric Vallet, maître de conférences en histoire médiévale à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mercedes Volait, directrice de recherche au CNRS, directrice du laboratoire InVisu (CNRS-INHA).

Comité pédagogique

Coordinateurs

Jean-Marie Génard, responsable des Actions pédagogiques des Rendez-vous de l'Histoire de Blois

Yves Poncelet, inspecteur général de l'Education nationale, groupe Histoire-géographie

Historiens

Frédéric Abécassis

Anne-Laure Dupont

Vincent Lemire

Catherine Mayeur-Jaouen

Annliese Nef

Philippe Pétriat

Éric Vallet

Représentantes de l'Institut du monde arabe

Radhia Dziri, Cheffe du Département des Actions Educatives

Elodie Roblain, enseignante d'histoire-géographie détachée

Représentants des Académies franciliennes :

Marc Vigié et **Patrick Souchon** pour l'Académie de Versailles,

Véronique Grandpierre et **Fouzia Messaoudi** pour l'Académie de Paris

Anne-Marie Hazard-Tourillon pour l'Académie de Créteil



Informations pratiques

Accès libre dans la limite des places disponibles

INSTITUT DU MONDE ARABE

1, rue des Fossés-Saint-Bernard, place Mohammed V 75005 Paris

01 40 51 38 38

<http://imarabe.org>

Métro : ligne 10 (Jussieu) ligne 7 (Sully-Morland, Jussieu)

Bus : 63, 67, 86, 87, 89

Parking : Maubert-Saint-Germain, 39, bd Saint-Germain 75005 Paris

Retrouvez davantage d'informations sur :

<http://www.imarabe.org/colloque/les-rendez-vous-de-l-histoire-du-monde-arabe-2016>

Toutes les rencontres sont captées et retransmises sur les chaînes YouTube et Soundcloud de l'IMA



En partenariat avec

les Rendez-vous de l'Histoire de Blois



Avec le soutien de l'Académie du Royaume du Maroc

Design graphique : David Andrade

EOBS

LACROIX

Le Monde

L'histoire

Le Monde
DES RELIGIONS

SCIENCES HUMAINES

TV5MONDE

